monaco semelle crêpe grand chic PILLOT

Paris-presse

5e Année. - N° 1.085 MARDI 15 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Modeste.

CHAPELIER DES VEDETTES Léon 21 RUE DAUNOU PARIS ET VICHY

7e ÉDITION

POUR ÉVITER UNE ÉPREUVE DE FORCE en Allemagne

Washington envisage de négocier avec l'U.R.S.S.

DEUX AUTRES OBJECTIFS DES U. S. A. :

1. Rassurer la France
2. Régler le problème grec

Par Lionel DURAND

DES indications précises permettent de penser qu'une série de conversations diplomatiques va s'ouvrir afin que soit étudié une bonne fois le règlement des problèmes qui opposent l'Est et l'Ouest. Si nous devons juger avec une certaine réserve les prédictions du journaliste américain Drew Pearson, publiées par ailleurs, elles sont en tous cas le reflet d'une tendance générale à la conciliation.

Le président Truman, lui-même, dans un discours prononcé samedi, en Californie, laissait nettement entendre que les Etats-Unis n'étaient pas hostiles à un rapprochement, dans la mesure où l'Union Soviétique ferait preuve de bonne volonté. Il citait comme illustration souhaitée de cette bonne volonté, le règlement de la question grecque et de celle de la Corée Or, tout porte à croire que le problème grec est en voie de règlement, le général Markos ayant fait, sur le conseil de Moscou, des ouvertures de paix à plusieurs reprises

Le jeu serré de la diplomatie française

On constate, d'autre part, que certaines démarches diplomatiques de la France, à la suite des accords de Londres, ont porté leurs fruits : ainsi que nous l'annoncions samedi, le général Koenig a demandé et obtenu que la réunion des commandants en chef prévue pour demain à Francfort soit reportée à une date ultérieure, en attendant, en tout cas, que les recommandations des « Six » soient approuvées par l'Assemblée. Et, bien que les deux choses ne soient pas liées, on sait également que le gouvernement français

SUITE PAGE 3

BIDAULT-BEVIN-MARSHALL-MOLOTOV LE 15 AOUT A PARIS?

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 14 juin. (Par câble.) — Le secrétaire d'Etat Marshall serait prêt de rencontrer le ministre des Affaires étrangères d'U.R.S.S. afin de voir, une fois pour toutes, si l'Union soviétique est prête à participer loyalement au règlement des diverses questions qui séparent les deux pays.

Le journaliste américain Drew Pearson a annoncé, hier, que M. Marshall voulait que la Grande-Bretagne et la France participent au règlement et soient les témoins de la bonne foi et de la bonne volonté du gouvernement soviétique.

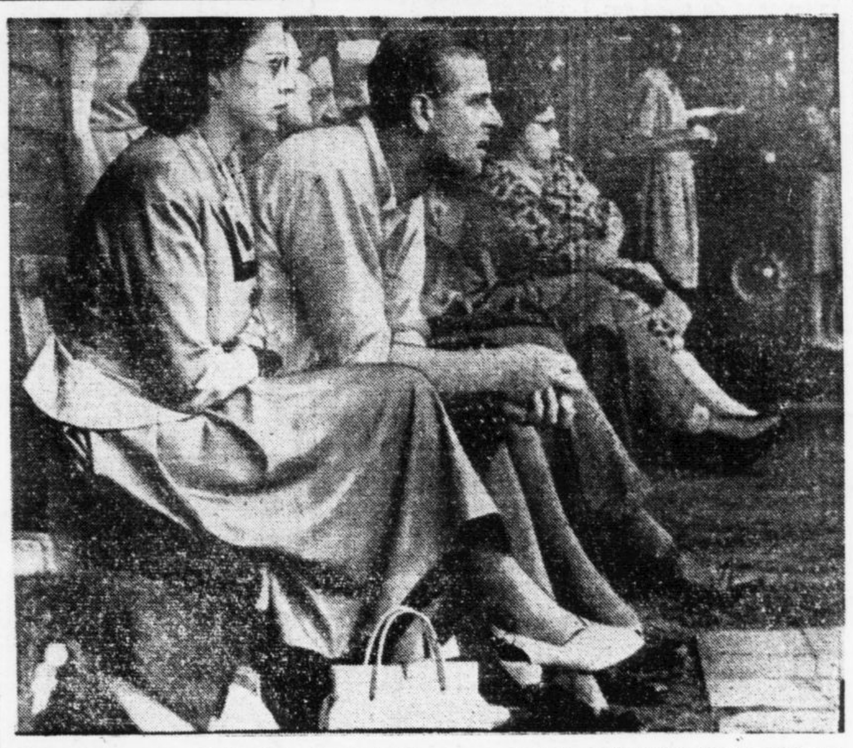
C'EST POURQUOI, AJOUTE M. PEARSON, M. MARSHALL AURAIT SUGGERE AU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE FRANCE, M. BIDAULT, DE CONVOQUER UNE CONFERENCE A QUATRE VERS LE 15 AOUT A PARIS.

L'éventualité de cette conférence dépendrait des négociations diplomatiques qui ont lieu maintenant entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. en vue d'arriver à régler les questions secondaires telles que le prêt-bail, etc... et d'aborder les problèmes mondiaux.

Tandis que Philip

joue au cricket avec son maître d'hôtel son valet de chambre et l'agent de service

ELIZABETH



Conformément aux prescriptions de la Cour d'Angleterre, on ne peut plus photographier Elisabeth qu'assise.

s'apprête à se retirer de la vie publique...

dans la plus petite maison (une résidence de 9 pièces) qu'elle ait jamais habitée

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER)

LONDRES, 14 juin (par téléphone).

TANDIS que la princesse Elizabeth expédie, dans la bibliothèque de sa maison de campagne, les travaux sérieux dont l'approche de la maternité même ne peut la dispenser, le duc d'Edimbourg se livre, sur le court de tennis transformé, à une bonne partie de cricket — sport national britannique — avec son maître d'hôtel, son valet de chambre et l'agent de service.

L'Angleterre tout entière a les yeux fixés sur cette maison — la plus petite où Elizabeth ait jamais séjourné — sise à Windlesham, dans le Surrey, au sud-ouest de Londres et qui s'appelle « The Moor » (La Lande), et où l'héritière du trône attend son premier enfant.

« The Moor » est une maison de campagne, style moderne, construite en 1914, décrite autrefois dans les termes suivants par une agence immobilière :

« Résidence ravissante, de taille moyenne, comprenant 4 pièces au rez-de-chaussée, 5 chambres à coucher, des chambres de domestiques et tout le confort. »

La vie calme d'Elizabeth

La princesse est servie par une gouvernante, un maître d'hôtel et quelques servantes. Elle y habite tout à fait et son mari, qui suit actuellement un cours de perfectionnement au collège naval de Greenwich, vient la rejoindre tous les week-end.

Tous les jours, Elizabeth vient à Londres, en voiture. Le public connaît ses heures et, matin et après-midi, lorsque sa limousine, sans escorte, pénètre à Hyde Park Corner, dans le parc public qui mène au Palais de Buckingham, ou en sort, une petite haie de mains agitées et de mouchoirs se forme sur son passage.

Au palais, elle donne des audiences, fait le gros de sa correspondance, se livre aux études d'histoire et d'actualités qui sont son lot depuis sa plus tendre jeunesse, et déjeune en compagnie de ses parents et de sa sœur.

A la fin du mois, elle se retirera de la vie publique, ainsi que l'a annoncé un communiqué du palais. la semaine dernière, c'est-à-dire qu'elle ne remplira plus aucune fonction officielle, telle que d'inaugurer une nouvelle pouponnière ou d'assister à un dîner donné à l'hôtel Dorchester par le régiment dont elle est colonel. Le communiqué ne précise pas si la princesse renoncera, du même coup, à toutes les distractions londoniennes auxquelles elle est habituée : théâtres, expositions, etc...

Mais Elizabeth a déjà rompu si violemment avec les usages de la famille en pareil cas — on dit ici que jamais son grand-père ni son arrière-grand-père n'auraient toléré les libertés qu'elle prend — qu'on ne peut supposer avec certitude quels sont ses projets. En particulier elle a fait cette chose sans précédent dans l'Angleterre victorienne et néo-victorienne, d'assister à plusieurs événements de la « Saison de Londres » — dont le Derby, gagné par deux chevaux français — cela après l'annonce officielle de l'heureux événement.

Il semble néanmoins assez certain que la princesse se retirera tout à fait à Windlesham où elle recevra la visite de ses parents, de Margaret et de la reine Mary, et qu'elle y attendra l'automne.

Il est également probable que la naissance n'aura pas lieu à Windlesham mais au Palais de Buckingham ou à Windsor, car la tradition veut qu'un enfant royal naisse chez le père de sa mère.

ORAGES

Pluies diluviennes grêle et foudre dans la région parisienne

le Lyonnais, le Nivernais le Limousin, les Pyrénées

SCÈNES D'AFFOLEMENT

au Plessis-Robinson où une trombe d'eau surprit 50.000 personnes

DE TARBES A LOURDES

Torrents de boue.
Un mètre d'eau dans les rues

DÉGATS CONSIDÉRABLES

aux cultures, aux lignes téléphoniques et télégraphiques et aux centrales électriques

UN beau dimanche de juin, qui commence par une matinée ensoleillée, mais déjà lourde d'une chaleur énervante, c'était hier. Et brusquement dès midi le ciel se couvrait de nuages noirs que crevait la foudre. Averses d'une rare violence, grêle, coup de tonnerre ont sévi sur la plus grande partie de la France en progressant du Sud au Nord avec l'implacable régularité d'un cataclysme en marche.

L'orage, qui a grondé deux heures durant sur Paris et sa banlieue, a provoqué, outre des interruptions de courant, un certain nombre d'accidents. C'est au sud de la capitale, plus particulièrement le long de la Bièvre et de la ligne de Sceaux que les conséquences du mauvais temps se firent le plus sentir.

Panique au Plessis-Robinson

Dans le parc Hachette, au Plessis-Robinson, environ 50.000 personnes se promenaient sous les frondaisons ou assistaient à une fête annuelle organisée au profit des prisonniers. Lorsque, vers 18 h. 30, la pluie commença à tomber, ces promeneurs se massèrent d'abord autour des troncs les plus larges.

Mais l'eau tomba si abondamment et avec une telle violence que des groupes entiers se détachèrent de leurs précaires abris, encombrèrent les allées, se heurtèrent. Alors, sous l'averse, se produisirent des scènes d'affolement et de bousculade ; les membres de mêmes familles se trouvaient séparés. Il y eut des chutes, des piétinements involontaires — tant la foule, derrière exercait sa pression — de personnes tombées au sol.

La mairie du Plessis mit en route son ambulance, appela à l'aide l'ambulance de Châtenay ; on transporta sept personnes légèrement blessées jusqu'aux pharmacies d'alentour où des soins leur furent donnés. Une femme plus gravement atteinte était hospitalisée à Broussais.

Dans de telles conditions, les gens ne purent atteindre que lentement des maisons où s'abriter. La mairie du Plessis fut envahie de femmes, d'enfants, d'hommes aux vêtements complètement mouillés. Il fallut se dévêtir, se sécher à l'aide de serviettes empruntées aux commerçants et habitants de la localité.

SUITE PAGE 3

Dernière minute

Le cadavre dépecé d'un homme dans une malle à la consigne de la gare de l'Est

Des employés de la consigne de la gare de l'Est, incommodés par l'odeur qui se dégageait d'une malle de fer, previnrent le commissaire spécial de la gare. La malle fut ouverte en présence du magistrat. Elle contenait le cadavre dépecé d'un homme.

Le commissaire spécial et les inspecteurs de la brigade criminelle de la police judiciaire, procèdent actuellement à l'enquête.

Des otages aux mains du Vietminh libérés par nos troupes

SAIGON, 14 juin (A.F.P.). — Au cours d'une opération menée par les troupes françaises sur les camps de Binh-Hoa et de Tu-Phap, situés dans la plaine des Joncs, 38 otages vietnamiens et européens ont été délivrés dont cinq enfants et dix femmes.

Celles-ci, pour la plupart, sont des épouses d'agents de la Sûreté ou de partisans baodaistes. Quant aux autres, il s'agit surtout de parents de personnes portées sur les listes noires du Vietminh.

Deux cents prisonniers séjournaient dans les camps avant l'arrivée des troupes françaises, mais ils ont été emmenés pour la plupart par des gardiens au cours de l'attaque.

GOTTWALD

prend possession de la présidence de la République

et assiste à un « Te Deum » à la cathédrale de Prague

PRAGUE, 14 juin. (U.P.-A.P.) — M. Klement Gottwald, premier communiste de Tchécoslovaquie et candidat unique à la succession d'Edouard Benès à la présidence de la République, a été, comme prévu, élu à l'unanimité par les 296 députés présents dans le palais présidentiel Vladislas.

Après avoir prêté serment, M. Gottwald s'est rendu à la cathédrale de Prague où a eu lieu un « Te Deum » solennel, tandis qu'une salve de 21 coups de canon retentissait et que l'aviation survolait la ville.

Les 600 millions de la S.N.E.C.M.A.

Jeudi prochain, le Conseil de la République discutera une motion protestant contre le fait que la loi accordant 600 millions à la S.N.E.C.M.A. ait été promulguée sans l'avis du Conseil, le délai d'examen de cette Assemblée ayant expiré sans que le Conseil étudie le projet de loi.

M. Herriot avait signalé le fait samedi matin et souligné que le Conseil n'avait pas demandé une prolongation de délai.

Ainsi, on se trouve devant un conflit entre les deux Assemblées. Certains conseillers, tout en ne niant pas qu'ils aient laissé s'écouler le délai imparti par l'article 20 de la Constitution, s'élèvent contre la désinvolture de l'Assemblée.

Ils lui reprochent de travailler par à-coups, obligeant le Conseil à prendre des décisions hâtives sur des textes complexes, alors que l'Assemblée prend tout son temps pour discuter de certains projets de loi.

LE "KOBENHAVN"

251 rescapés
82 « manquants »

COPENHAGUE, 14 juin. (U.P.) — Bien qu'il ne soit pas encore possible de dresser avec précision le bilan définitif de la catastrophe du Kobenhavn, on espère qu'il ne sera pas aussi élevé qu'on l'avait cru tout d'abord.

Deux cent cinquante et une personnes ont été sauvées, dont 123 ont été hospitalisées. D'après les listes de passagers, il semble que 51 personnes seulement seront manquantes et doivent être ajoutées aux 31 cadavres qui ont été jusqu'ici repêchés.

TRUMAN ATTAQUERA AUJOURD'HUI violemment le Congrès

SAN-FRANCISCO, 14 juin (A.F.P.). — Le discours que le président Truman doit prononcer aujourd'hui à Los Angeles constituera, selon l'opinion généralement exprimée dans les milieux politiques, « le point culminant de sa série d'attaques contre le Congrès ».

SCHUMAN :

" Nous irons jusqu'au bout de notre mandat "

Le Comité national M. R. P. favorable à quelques subventions économiques afin d'améliorer le pouvoir d'achat des travailleurs

LE comité national du M.R.P. a poursuivi, hier, ses travaux et précisé sa doctrine sur de nombreux points.

Il a, notamment, voté une motion réaffirmant l'attachement du M.R.P. au principe de la proportionnelle, mais assez nuancée pour permettre des compromis avec le scrutin majoritaire, notamment dans les grandes villes. Le M.R.P. présentera partout des candidats sans compromission avec d'autres formations.

Le comité national s'est prononcé pour une politique d'amélioration du pouvoir d'achat des travailleurs, même s'il était nécessaire, pour l'obtenir, de consentir quelques subventions économiques et si l'équilibre budgétaire devait s'en trouver légèrement compromis.

Dans sa motion finale, le M.R.P. a nettement précisé sa politique en

SUITE PAGE 3

UN VOYAGE de l'évêque de Luçon A L'ILE D'YEU avait fait croire à la mort prochaine de Pétain

L'ex-maréchal est tout de même malade

LA ROCHELLE, 14 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le bruit se répandait hier à la Rochelle que Mgr Cazeaux, évêque de Luçon, avait quitté précipitamment son évêché pour se rendre à l'île d'Yeu où Pétain, malade, l'avait mandé à son chevet.

La nouvelle fit bientôt le tour de la ville mais dans l'après-midi on apprenait que si le prélat était bien à l'île d'Yeu, c'était pour y présider les fêtes de la mer.

Il y avait célébré le matin une messe à bord de l' « Insula-Oya », qui assure la liaison entre l'île et le continent et l'après-midi le baptême d'un nouveau chalutier, le « Julot ».

Mgr Cazeaux compte rester dans l'île jusqu'à mercredi pour y visiter la population.

Arythmie cardiaque

Quant à Pétain, il serait tout de même malade. Il serait atteint d'une affection du cœur (arythmie cardiaque) déjà constatée depuis un certain temps et dont la persistance inquiète à la fois son docteur et Me Jacques Isorni, son défenseur. Au retour d'une rapide visite à l'île d'Yeu, il y a huit jours, Me Isorni a même fait une démarche instante auprès du Garde des Sceaux pour lui dénoncer de prendre les mesures spéciales qu'exige la santé du prisonnier de l'île d'Yeu. On ne connaît pas encore la réponse du ministre de la Justice.

LE PREMIER « MAROC-EXPRESS » Casablanca-Paris

CASABLANCA, 14 juin. (A.P.). — Ce soir, à 22 heures, le premier « Maroc-Express » inaugurera la liaison ferroviaire Casablanca-Paris via Tanger, Algesiras, Madrid, Hendaye. Le train arrivera gare d'Austerlitz jeudi 17 juin, à 20 h. 10. Le maire de Casablanca, M. Laurans, participe au voyage inaugural.

Une tour de parachutage s'effondre au Grand-Camp

20 BLESSÉS

LYON, 14 juin (dépêche « Paris-presse »). — La fête de la 5e région militaire, donnée hier à l'hippodrome du Grand Camp, a été attristée par un accident en fin d'après-midi.

Une tour, où les spectateurs pouvaient, retenus par un fil, goûter l'illusion d'un parachutage, s'est effondrée, entraînant une trentaine de personnes qui se trouvaient sur la plateforme du deuxième étage. Quinze d'entre elles ont été blessées.

La grande échelle aérienne des pompiers a dû être requise pour évacuer vingt autres spectateurs qui se trouvaient isolées au dernier étage, à une quarantaine de mètres du sol.

A MATIGNON : La situation des fonctionnaires d'Afrique du Nord

La situation des fonctionnaires de Tunisie sera examinée cet après-midi à l'hôtel Matignon. Des questions intéressant les fonctionnaires du Maroc et de l'Algérie seront évoquées.

M. Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, et M. Mons, résident général en Tunisie, assisteront à cette réunion présidée par M. Biondi.

Quand on n'aime pas la vie des champs, on n'épouse pas un fermier !

FOIX, 14 juin.

Mlle ODETTE PICQUEMAL, élevée à Carcassonne, se maria, le 1er avril dernier, avec un paysan du village de Balmazon. N'aimant pas la vie à la campagne, elle aurait dû s'y reprendre à deux fois avant de dire le « oui » sacramentel ; ce qui lui aurait évité d'abord de tenter d'empoisonner sa belle-sœur avec de la poudre à dorryphore, ensuite de mettre le feu à la ferme de son mari, puis d'essayer de se jeter par la fenêtre et, enfin, d'être arrêtée par la brigade de gendarmerie la plus proche...

Dans une chambre d'hôtel, à Nice

"Je vois la gérante et un homme. J'ai une crise de paludisme... Peux pas crier !..."

AVAIT ÉCRIT LE DÉSESPÉRÉ POUR CAMOUFLER SON SUICIDE

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO)

NICE, 14 juin. — Une chambre d'hôtel meublé, avec son armoire de bois ternie, quelques choises, une baignoire et un chauffe-bain. Dans un coin : un lit. Sur le lit, un homme mort, asphyxié au gaz d'éclairage.

Dans les poches de la victime, des papiers d'identité, au nom d'Anteine Pasqualini, né en 1911 à Luciana (Corse), et un carnet de notes, où sont griffonnés, d'une écriture tremblante et hachée, ces mots :

« Une femme brune... Je vois la gérante et un homme, l'air d'un Algérien... Elle m'a pris ma carte d'identité, hier soir, et 160.000 francs en billets de 1.000, 5.000 francs en billets de 100 et de 50... Ils parlent de gaz... »

Et cette dernière ligne, hallucinante :

« J'ai une crise de paludisme ; peux pas crier... »

Crime ou suicide maquillé ?

Le plus hallucinant des suicides

Compte tenu des éléments fournis par les débuts de l'enquête, le juge d'instruction de Nice avait d'abord ouvert une information contre X... pour homicide volontaire : la gérante de l'hôtel du Château est brune ; son fils, Charles Broccardo, ressemble à un jeune Algérien... Le crime paraît horrible : l'homme, anéanti par la fièvre paludéenne, est incapable de se défendre ; ses assassins le volent, ouvrent le robinet du chauffe-bain. Ils s'en vont. Le gaz siffle... Pasqualini ne peut se lever, mais il a la force de rédiger ses notes accusatrices...

Mais l'enquête continue. On découvre que Pasqualini a écrit à sa femme, il y a quelques jours, une lettre indiquant ses intentions de suicide. Et l'interrogatoire de la gérante de l'hôtel, Lætitia Broccardo, ne laisse aucun doute : Pasqualini a mis ses projets à exécution, et le machiavélisme de sa mise en scène — est-il devenu fou ? — fait horreur. Ceux qu'il accusait ne risquaient-ils pas la guillotine ?

Oui, c'est bien là le suicide le plus hallucinant qui se puisse imaginer !

DU 15 AU 19 JUIN
SOLDES
et Occasions
DE FIN DE SAISON
à tous nos rayons
de nouveautés et d'ameublement
A LA PLACE CLICHY
3, Place Clichy, Paris

Vous trouverez dans la gamme de tailles et demi-tailles ROSY, le modèle de gaine et soutien-gorge qui convient à votre silhouette.
En vente dans toutes les bonnes Maisons et Grands Magasins (gros exclusivement, 66, Bd Sébastopol).

IL DURE 3 MOIS !
Savon DENTIFRICE COLGATE
En boîte aluminium et en étui de rechange

Yves Alexandre C 34

Vous pouvez gagner
8 JOURS DE VACANCES SUPPLÉMENTAIRES
Comptez le temps passé en route : les escales, les transbordements, la fatigue, et comparez avec le trajet par avion Air France (quelques heures). Grâce à Air France, c'est huit jours de vacances en plus que vous pouvez vous offrir, prolongeant ainsi votre séjour dans un pays où vous découvrirez une civilisation riche en spectacles passionnants.
PARIS-CASABLANCA par AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par **George SINCLAIR**

Les difficultés d'une fiancée pauvre

La grande Catherine, au soir de son règne, est prise soudain du mal dont elle va mourir. On a juste le temps de l'étendre, à même le sol, sur une couche de fortune. Une espèce d'épouvante la défigure. Pense-t-elle à son époux, le tzar Pierre, trouvé mort dans la cellule où elle le fit jeter ? C'est à ce prix qu'elle eut le trône. Avant son dernier soupir, d'un geste, elle désigne un meuble dans un coin de la chambre. C'est dans un tiroir de ce meuble que furent trouvés ses carnets secrets.

Dans les premières pages, Catherine raconte quel « enfant terrible » fut le jeune Pierre, héritier du trône de Russie. Le jeune prince avait 16 ans en 1744 quand, le 9 février, Catherine, qui avait alors 15 ans, arriva à la cour de Moscou.

DÈS les premiers jours de son arrivée à la cour de Russie, la petite Catherine sait que l'impératrice étend sur elle sa toute-puissante protection. Naïvement, elle attribue cette fortune à ses mérites. En fait, les bontés de l'impératrice ont une autre cause, qui les rend à la fois plus fragiles et plus sûres : sur les traits de l'enfant, Elisabeth retrouve l'image de feu le prince Charles-Auguste de Holstein, son amant bien-aimé, qui devait s'asseoir à son côté sur le trône de Russie, et dont elle chérit le souvenir. Charles-Auguste fut l'oncle de Catherine et une ressemblance surprenante illustre cette parenté.

Cependant, Catherine, mal secondée dans ses efforts pour séduire l'impératrice et sa cour, par les maladresses de sa mère, vit des alarmes continuelles. La voici tremblante, après que le comte Lestock lui a ordonné de « faire ses paquets », guettant la porte derrière laquelle ont disparu, voici presque une heure, l'impératrice, suivie d'Elisabeth de Zerbst.

LES CARNETS DE CATHERINE [Chapitre III]

« Enfin, la porte de la chambre à coucher s'ouvrit et l'impératrice en sortit avec un visage fort rouge et un air irrité et on (1) la suivit avec des yeux rouges et mouillés de pleurs. Comme nous nous hâtions de descendre de la fenêtre où nous étions juchés, le grand-duc et moi, laquelle était assez haute, cela fit sourire l'impératrice qui nous embrassa tous les deux et s'en alla. Lorsqu'elle fut sortie, nous apprîmes à peu près ce dont il était question.

Il ne s'agissait que d'une intrigue de cour. Cependant ma mère continua d'être traitée avec beaucoup de réserve et très fraîchement.

« Le 28 juin, fut fixé pour ma confession de foi orthodoxe, et le lendemain, jour de Saint-Pierre, pour mes fiançailles avec le grand-duc. Je me souviens que le maréchal Brummer (qui était le précepteur de Pierre) s'adressa pendant ce temps plusieurs fois à moi pour se plaindre de son élève et il voulut m'employer pour corriger son grand-duc. Mais je lui dis que cela m'était impossible, et que par là je lui deviendrais aussi odieuse que tous ses entours l'étaient déjà. »

Catherine est officiellement fiancée. Mais elle connaît le peu de solidité de ces liens, si la faveur de l'impératrice la quitte. Après quelques semaines de paix, la voici jetée dans de nouvelles inquiétudes. La colère d'Elisabeth gronde : cette fois, elle est la coupable désignée...

Des dettes !

« Un jour que nous étions à la Comédie, dans une loge vis-à-vis de celle de S.M. impériale ma mère et moi, avec le grand-duc, je remarquai que l'impératrice parla avec beaucoup de chaleur et de colère au comte Lestock. Quand elle eut fini, le comte Lestock la quitta et vint dans notre loge. Il s'approcha de moi et me dit :

» Avez-vous vu comme l'impératrice m'a parlé ? »

» Je lui dis que oui.

» — Très bien, dit-il. Elle est fort en colère contre vous.

» — Contre moi ? Et pourquoi ? fut ma réponse.

» — Parce que, me dit-il, vous avez beaucoup de dettes. Elle dit qu'on peut épuiser des puits et que quand elle était princesse, elle n'avait pas plus d'entretien que vous, et toute une maison, mais qu'elle prenait garde de ne pas s'endetter, parce qu'elle savait que personne ne paierait pour elle. »

» Il me dit tout cela d'un air fâché et sec, afin que S. M. vît de sa loge comment il s'acquittait de sa commission. Les larmes me vinrent aux yeux et je me tus. Après qu'il eut tout dit, il s'en alla.

» Le grand-duc qui était à côté de moi et qui avait à peu près entendu cette conversation, me donna à connaître qu'il n'était pas fâché, qu'on m'eût grondée. Ceci était assez sa méthode, et alors, il croyait se rendre par là agréable à l'impératrice, que de saisir son esprit quand elle se fâchait contre quelqu'un. Pour ma mère, elle s'en lavait les mains. Ainsi, l'un et l'autre se rangèrent contre moi.

» Pour moi, je voulus tout de suite mettre ordre à mes affaires et, dès le lendemain, je demandai mes comptes. Je devais 2.000 roubles ; ceci ne me parut pas une somme excessive.

» Différentes causes m'avaient jetée dans les dépenses. Primo, j'étais arrivée en Russie très mal équipée. J'avais trois ou quatre habits, c'était le bout du monde, et cela à une cour où l'on changeait d'habit trois fois par jour. Une douzaine de chemises faisaient tout mon linge, je me servais des draps de ma mère. Secundo, on m'avait dit qu'on aimait les présents en Russie, et qu'avec de la générosité on se faisait des amis et se rendait agréable. Tertio, on avait mis auprès de moi la femme la plus dépensière de la Russie, la comtesse Roumantroff, qui était toujours entourée de marchands et me présentait journellement tout plein de choses que souvent je ne prenais que pour les lui donner parce qu'elle en avait grande envie. Le grand-duc, encore, me coûtait beaucoup, parce qu'il était avide de présents. L'humeur de ma mère aussi s'apaisait aisément avec quelque chose qui lui plaisait. Je ne négligeais donc pas ce moyen que j'avais découvert de l'apaiser. »

A force d'ingéniosité, les dettes de Catherine sont payées. La jeune fille respire. On parle de fixer la date de ses noces. Bien que son cœur ne prenne nulle part à cette union, Catherine en souhaite passionnément la conclusion. Mais voici qu'une nouvelle et terrible menace vient compromettre l'événement...

Les maladies du grand-duc

» Au mois de novembre, le grand-duc prit à Moscou la rougeole. Comme je ne l'avais pas eue, on usa de précautions pour m'empêcher de la gagner. Dès que cette maladie fut passée et l'hiver établi, nous partîmes de Moscou pour Pétersbourg en traîneau, ma mère, le grand-duc et moi. Nous fêtâmes le jour de naissance de l'impératrice, le 18 décembre en cours de route. Mais le lendemain, à Chatilova, le grand-duc, sur le soir, étant dans ma chambre se trouva mal ; on le mena dans la sienne et on le coucha. Il eut beaucoup de chaleur pendant la nuit. Le lendemain, à l'heure de midi, ma mère et moi allâmes dans sa chambre pour le voir. Mais à peine eussé-je passé le seuil de la porte que le comte Brummer vint au devant de nous et me dit de ne pas passer outre : les taches de la petite vérole venaient d'apparaître chez le grand-duc. »

(A suivre.)

— *Copyright 1948 by George Sinclair and « Paris-presse » tous droits de reproduction interdits.*

LE PRINCIPAL INTERPRÈTE DE « Maintenant on peut le dire » *raconte...*

"CLEMENTINE RESSEMBLE A SA GRAND-MÈRE"

C'est le plus beau message que j'ai reçu en France au cours de mes missions

PAR **HARRY REE**

agent de liaison britannique auprès de la Résistance Française

Le cinéma des Champs-Elysées présente ce soir, à 21 heures, au cours d'un grand gala, le magnifique film : Maintenant on peut le dire. *Ce film est un document tourné par la R.A.F. pour faire connaître l'activité des agents des services secrets britanniques qui furent pendant l'occupation allemande, parachutés sur le sol de France. Harry Ree eut la chance d'être parmi ceux-là. Il fut appelé après la victoire à tenir le principal rôle du film.*

Toutes rigoureusement exactes, les aventures qui lui sont prêtées dans Maintenant on peut le dire *ont été choisies parmi les plus belles de la Résistance. Harry Ree ne les a pas toutes vécues, mais il en a vécu de semblables, auxquelles se rattachent, pour lui, les plus magnifiques et les plus inoubliables souvenirs. Ce sont quelques-uns de ces souvenirs qu'il a bien voulu évoquer ici pour les lecteurs de Paris-presse.*

ON m'a souvent posé cette question : « Quelle impression avez-vous ressentie lorsque vous avez été parachuté en France ? »

Je vous avouerai que l'instant du saut est si bref qu'on n'a pas le temps de rien ressentir. C'est même un peu décevant. Car pendant des mois nous n'avions, mes camarades et moi, vécu que pour cette minute-là. Elle ne valait aucune des autres passées chaque jour, pendant des semaines, à venir consulter le tableau des départs, ni surtout celle au cours de laquelle on y découvrait son nom.

Notre école de formation et d'entraînement était magnifique. Nous y avions des repas somptueux, un splendide court de tennis, un bar parfaitement garni. Et, pourtant, chacun de nous s'y sentait misérable et ne songeait qu'à cette formule magique : « Je suis sur la liste ! »

Entraînement intensif

En attendant ce jour béni, nous recevions une instruction variée. Outre les exercices destinés à nous maintenir en excellente forme physique et l'entraînement habituel des écoles de parachutistes, il nous fallait nous préparer plus spécialement à notre mission. D'abord et avant tout, apprendre à parler un français correct et sans accent. Ensuite, à connaître la géographie de la France. Petit à petit, nos instructeurs nous rendaient familière cette terre à laquelle, avec la grâce du ciel, nous étions promis. Avec eux, nous suivions sur les cartes les collines, les rivières, les routes qui serpentaient à travers champs. Nous savions les écueils cachés sous chacun des points, chacun des traits qui, sur le papier, dessinaient le visage de ces régions qu'on appelait alors « la zone libre », et nous rêvions au jour où cette campagne française deviendrait pour nous vivante.

Nous devions aussi savoir repérer un terrain, en donner les dimensions, indiquer les accidents le plus exactement possible, guider les avions sur les lieux d'atterrissage au moyen de lampes électriques, connaître les différents codes permettant de faire des signaux et aussi de communiquer par radio avec Londres.

Et, enfin, nous était donnée une formation spéciale : elle ressemblait fort à un cours fait par Fantomas à une classe de futurs gangsters. On nous y enseignait la manière d'ouvrir une porte ou un coffre-fort avec toutes sortes d'instruments, à pénétrer dans les habitations sans être vus, à nous défendre avec nos poings et avec des armes et aussi à attaquer, à tirer sur une cible mouvante, à déposer, sans nous faire prendre, des charges d'explosifs, etc., etc. Tout cela avec une minutie, un raffinement capable de dérouter tous les Sherlock Holmes du monde.

Jacqueline Nearne, avec laquelle je devais collaborer plus tard et qui a, dans *Maintenant on peut le dire*, magnifiquement incarné Cat, reçut exactement la même formation. C'était une fille étonnante, avec son visage calme et la force tranquille de ses yeux et de son sourire, la foi de tout son être, totale, absolue dans la cause que nous servions, la simplicité de ses actes et son courage quotidien.

Dans les films, les deux partenaires se marient à la fin. Dans les films seulement, pas dans la vie. Notre film ne nous a pas mariés. Jacqueline et moi, la vie non plus. A la vérité, j'étais déjà marié à la plus charmante des femmes, à la plus parisienne des Anglaises, et déjà papa...

Ma petite fille avait dix-huit mois, lorsque je l'ai vue pour la première fois. Mais elle n'avait que quelques heures encore lorsque j'ai appris, en France, son heureuse venue au monde. Nous avions, avec ma femme, convenu d'un message : « Clément ressemble à son grand-père », si c'était un fils ; « Clémentine ressemble à sa grand-mère », si c'était une fille, ou... les deux phrases — pourquoi pas ? — si c'étaient des jumeaux.

En fait, Clémentine, qui a maintenant cinq ans, ressemble à son papa, et elle s'appelle Janet, comme beaucoup de petites Anglaises. Deux autres enfants nous sont nés depuis, mais la plus magnifique des joies que m'ont causées ces trois naissances, c'est bien cette toute petite nouvelle captée par un poste clandestin : « Clémentine ressemble à sa grand'-mère.

Revenu à la vie civile, je suis de nouveau ce que j'étais avant la guerre : professeur de français dans une école de garçons. Et j'apprends à mes élèves des chansons de France que j'ai entendues un peu partout le long des routes où m'ont conduit mes diverses missions.

« Envoyez plutôt un Chinois »

J'ai touché le sol de France près de Tarbes, en avril 1943, avec l'équipement de tous les parachutistes : un sac, quelques vivres, une carte d'alimentation, un peu d'argent français, et la classique petite ampoule de cyanure soigneusement dissimulée, et que nous avions ordre d'avaler au cas toujours possible où nous nous ferions prendre.

Mon atterrissage se fit dans d'assez mauvaises conditions. Quand je fus parvenu à me débarrasser de mon parachute et à l'avoir enterré comme il était de règle, je me mis en quête des amis avec lesquels je devais immédiatement prendre contact. Mais la personne qui devait me recevoir était absente, et je dus me mettre à sa recherche. Mon inquiétude ne fit que croître et embellir lors, l'ayant enfin trouvée, elle me confia qu'avec mon accent, il me serait impossible de demeurer longtemps dans la région.

Je m'imaginais pourtant parler un français impeccable, et le fait de compter parmi mes ancêtres une grand'-mère française, me donnait une belle assurance qui fut un peu douchée par l'opinion de l'ami qui m'accueillait.

Je connus plus tard seulement le message envoyé par radio à Londres pour annoncer mon arrivée à bon port :

— La prochaine fois, vous pourrez envoyer un Chinois...

Il fut donc décidé que j'irais à Clermont-Ferrand. Je ne devais pas y demeurer longtemps, et je fus dirigé sur Lons-le-Saunier, par les amis que j'y rencontrai.

J'y demeurai trois mois avant de gagner Montbéliard qui fut mon plus long séjour en France à cette époque.

« Je tire ma révérence »

Personne ne savait qui j'étais. On ne connaissait que mon nom dans la Résistance. Mais j'étais Anglais, et un ami m'amenait à la nuit tombante ou simplement m'envoyait avec un mot de passe, et, à peine entré, j'étais déjà de la maison. Je n'avais qu'à demander pour obtenir, décider pour être approuvé. Et j'avoue que quelquefois la tiédeur de certaines maisons, ce bon vin qu'on m'y versait, le parfum de vie honnête et vraie qui se dégageait de toutes ces choses : la table, le lit, les cris des enfants, la caresse des bêtes familières me donnaient envie de ne plus m'en aller.

Mais les longs séjours dans un même foyer m'étaient interdits.

Sur les routes de France,
De France et de Navarre...

C'était la chanson qui nous servait de ralliement. Nous la sifflotions aux lieux de rendez-vous et dans la nuit, pour nous faire ouvrir une porte. Et jamais chanson n'eut davantage de signification. Notre mission, c'était d'aller, de suivre ces routes sans trop nous attacher aux coins où nous passions.

Je tire ma révérence
Et m'en vais au hasard...

Nous allions au hasard, mais en France ; le hasard fait toujours bien les choses. Par hasard, nous rencontrions des amis ; par hasard, il y avait une table servie ; par hasard encore, des vêtements de rechange ; par hasard toujours, un gosse passait à bicyclette, un message dans sa poche. Par hasard aussi, les machines ne fonctionnaient plus un beau matin dans les usines ; par hasard, enfin, les gendarmes étaient le plus souvent sourds, muets et aveugles.

Gendarmes complaisants

Je voudrais savoir le nom de celui qui, à Dole, m'arrêta, un jour qu'à bicyclette je roulais dans un sens interdit :

— Vous êtes étranger ?

Je crus tomber de bicyclette. Etranger ! Vous représentez-vous l'effet de ce mot sur un Anglais circulant en territoire français pendant l'occupation ? Mais, à Dole, être étranger signifie seulement ne pas être du pays et le brave homme me faisait simplement remarquer mon erreur.

Et cet autre, ce brigadier moustachu, près de Saint-Jean-de-Losne... Il y avait un petit pont sur une route. Il faisait froid et le vent me glaçait sur mon vélo. Deux gendarmes surgirent, qui me demandèrent mes papiers. Flairant quelque chose de pas très clair, l'un des deux voulut savoir où j'avais eu ma carte.

— A Besançon.

— Et où se trouve le commissariat de Besançon ?

C'était exactement une « colle ». Je n'étais jamais — et pour cause — allé au commissariat de Besançon. Le moustachu vint alors à mon secours.

— Le nom de votre mère ? fit-il.

Cela, je le savais, et je m'empressai de répondre. Le premier gendarme se contenta de cette réponse et oublia d'attendre l'autre.

— Qu'est-ce que vous avez là-dedans ?

Dans mes sacoches, il y avait bien un peu de linge par-dessus plusieurs charges d'explosifs, tout juste assez pour les recouvrir. Mais, la aussi, le gendarme ne voulut rien voir.

Le transport des explosifs était la plus difficile de nos tâches. Nous les recevions par avion, la nuit, parfois en grandes quantités ; avant le lever du soleil, tous les « containers » devaient être en lieu sûr. Si la guerre a été finalement gagnée, ce n'est pas seulement parce que la R. A. F. a pu faire ces parachutages, mais aussi parce qu'il s'est trouvé assez de braves gens, d'obscurs Français, pour conduire paisiblement des carrioles dont l'inspection, au détour d'une route, pouvait leur coûter tout simplement la vie.

J'ai retrouvé avec émotion ce petit café de Lons-le-Saunier, qui fut pendant des mois notre quartier général. Rien n'a changé. Le comptoir est le même ; les tables bien cirées autour desquelles, volets baissés le soir, nous tenions conseil, sont toujours là, et le sourire de la serveuse et les joueurs de belote et de billard.

Le patron seul a changé parce que deux années de déportation, ça compte dans la vie d'un homme... Et pourtant, si c'était à refaire, je suis sûr qu'il referait ce qu'il a fait.

Copyright 1948 by Harry Ree and « Paris-presse ».

Il m'annonçait la naissance de ma petite fille qui avait déjà 18 mois lorsque je la vis pour la première fois

La semaine de la France libre commence ce soir

CE soir, au théâtre des Champs-Elysées, a lieu le premier gala de la « Semaine de la France libre », organisée par l'association des Français libres, sous le patronage de « Paris-presse ».

Ce gala comporte le film : « Maintenant on peut le dire », et une importante suite de présentations de grandes vedettes internationales.

Cette grande première sera accompagnée de somptueux numéros de tours de chant. Teresa Corley, coloratare du Palladium de Londres, chantera. On entendra le célèbre pianiste australien : Isador Goodman, et le virtuose accordéoniste de la B.B.C. : Toralf Tollefsen. Cette soirée marquera également la rentrée en Europe de Germaine Sablon dans un tour de chant entièrement renouvelé.

35.000 CANDIDATS AU BACCALAURÉAT cette semaine à Paris

JUIN, mois lumineux entre tous, où s'échafaudent joyeusement les projets d'évasion, se voit pourtant exécré d'une catégorie sociale bien particulière : les potaches condamnés au baccalauréat.

Les épreuves ont commencé ce matin. La section de mathématiques élémentaires a pâti la première et sera suivie, demain, de celle de philosophie, puis, dans quelques jours, des « première partie ».

Ils sont là 35.000 lycéens et collégiens de Paris qui tenteront, à la présente session, de gravir ce premier échelon dans la hiérarchie des honneurs et d'obtenir le bienheureux diplôme

Est-ce sous le coup de cette impression-là, produite par un total similaire, que les correcteurs de l'année dernière avaient limité leur clémence à 38 % des candidats ? Les appréhensions, cette année, se ressentent fort de pareil souvenir, et l'on attend anxieusement des résultats qui, s'ils dénotaient une semblable rigueur, prouveraient la volonté bien arrêtée, en haut lieu, de mesurer les faveurs et de redonner à un titre si fâcheusement déprécié un renouveau de crédit — ce dont Il ne conviendrait pas de se plaindre, dussent les malchanceux maudire ces dispositions nouvelles.

Denise CARRIERE.

LE GRAPHO-ROUTAGE N'EST PAS UN JEU

VOICI une « page d'écriture », prise au hasard parmi l'avalanche des réponses parvenant au service GRAPHO-ROUTAGE de « Paris-presse » (plus de 1.000 chaque jour).

L'analyse qui l'accompagne vous prouve qu'il ne s'agit ni d'un jeu de hasard, ni d'une entreprise charlatanesque, ni d'un concours ou d'une loterie, ni d'un attrape-nigaud...

...mais d'un *moyen scientifique* de déceler les aptitudes et la *vocation réelle* d'une personne par l'examen de son écriture, d'après les méthodes éprouvées de la *synthèse graphologique*.

Cette surabondance de réponses nous oblige à demander à nos correspondants de prendre patience. Chaque examen graphologique, même s'il se ne se traduit sur la fiche que par une brève indication, exige une étude attentive et tout ne peut se faire en un jour. CEPENDANT *PARIS-PRESSE* GARANTIT A TOUS SES LECTEURS QUE LE SERVICE DE GRAPHO ROUTAGE REPONDRA A TOUTES LES DEMANDES.

Vous pouvez donc encore adresser à *Paris-presse*, service Grapho Routage J. Marconi, 100, rue de Richelieu, Paris-2e.

1. La fiche ci-jointe exactement remplie ;
2. Quinze lignes de votre écriture non appliquée et votre signature courante sur papier uni ;
3. Une enveloppe timbrée pour la réponse.

LE SERVICE GRAPHO ROUTAGE VOUS DIRA SI VOUS AVEZ CHOISI LA BONNE ROUTE.

Ceci est un specimen de l'écriture d'un de nos lecteurs, M. Pierre M...

DEMAIN :

« Une philosophe de 15 ans se prépare au trône »

Paris-presse N° D'ORDRE .....

Fiche de grapho-routage MARCONI

PARTIE A REMPLIR	COTE RESERVE A LA REPONSE
Nom	Aptitudes réelles :
Prénoms	.....
Adresse complète	.....
Métier	.....
Métier choisi par les parents.....	.....
.....	.....
Métier que vous souhaiteriez faire :	.....
.....	.....

M. M... est vendeur
Il voudrait être avocat

M. M... ne peut pas être vendeur

POURTANT, son écriture lancée, dynamique, montante, révèle une grande confiance en soi ; quelques signes couvrants indiquent qu'il sait convaincre, qu'il a les qualités de « forcing » qui font les bons vendeurs.

MAIS l'écriture est filiforme, ce qui indique la réceptivité plus que l'affirmation : M. M... écoute trop le point de vue des autres pour pouvoir imposer nettement son propre point de vue. Les barres de T sont en forme de V : complexe d'infériorité non accepté. M. M... réagit au lieu de s'imposer. L'écriture est « freinée ». M. M... manque d'abandon, son dynamisme est constamment contenu. M. M... se fatiguera à la vente.

M. M... A LE MEILLEUR ET LE PIRE POUR FAIRE UN VENDEUR : IL NE DOIT PAS ETRE VENDEUR !

M. M... ne peut pas être avocat

Son écriture est « étalée », avec très peu de mots dans la ligne, de grands espacements. Il manque de concentration d'esprit. Tendance à la dispersion et à l'éparpillement. Mauvais pour un avocat !

Son écriture est précipitée, elle procède par à-coups : M. M... a une mauvaise élocution. L'écriture filiforme et, par ailleurs, mouvante, indique une réceptivité qui le conduira constamment à la conciliation. Il comprend tellement le point de vue des autres qu'il ne peut jamais affirmer le sien.

L'écriture est très ascendante, la marge de gauche diminue ; signe de droiture névrotique : M. M... a une grande avidité d'absolu. Il est *incapable de mentir*, incapable de défendre une cause en sachant qu'elle est mauvaise.

MALGRE SON DERIR, M. M... NE DOIT PAS ETRE AVOCAT.

M. M... peut être médecin

L'écriture épaisse dénote des « fonctions sensation » excellentes : M. M... aime le contact avec le concret, il a le goût de « ce qui vit ». L'écriture filiforme indique que l'idée est toujours rattachée à la matière : M. M... transforme immédiatement ses sensations en idées : c'est excellent pour établir des diagnostics.

Son excès de compréhension est favorable pour l'étude des cas.

M. M... PEUT ETRE UN EXCELLENT « MEDECIN D'IDEES » : UN PSYCHIATRE.

Il est bien évident que M. M... ne doit pas pourtant lâcher la proie pour l'ombre. Si sa profession de vendeur lui permet de vivre, qu'il ne la lâche pas avant d'avoir fait les études nécessaires lui permettant de vivre du métier pour lequel il est fait.

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis.

Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant le cours de la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costumes rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30.

LINDA STEVENS, la vedette de la radio américaine venant d'Hollywood que John Elkan a su découvrir et a engagée pour toute la saison à l'AIGLON

Prochain article :

Une exécution ratée

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,15	Aïda.
Com.-Franc. (Richelieu).	20,45	Polyeucte.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Brouille.
Ambassadeurs	20,45	Les 28 jrs de Clairv.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les mains sales.
Bouffes-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	La Mar. Sans-Gêne.
Com.-Wagram	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Un baron sur la br.
Gaîté-Lyriq.	20,45	La Chaste Suzanne.
Gd-Guignol.	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La première légion.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Œuvre	21	La voix de la Tourt.
Palais-Royal	20,45	Une nuit chez vous, madame !
Pte-St-Martin	21	Desc. on y demande.
Renaissance	20,30	Le tél. et le médium.
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar. de Mlle Beulem.
Th.Chaptteau	21	Couleurs du temps.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'irai cracher sur vos tombes.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Théâtre de Poche, Vieux-Colombier.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.
Bobino	21	4 jours à Paris.
Cas. Momtp.	21	Refrains de Paris.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Parade sur glace.
Européen	21	Marie Dubas.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Nu... 48.
Pal. de Glace	18,15 et 21,15	Féerie de la glace.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républi.	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Gabriello.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !!
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Trois-Baudets	21	Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

PORTE ST-MARTIN
DESCENDEZ !
ON VOUS DEMANDE...
QUEL FOU RIRE ! ! !

ATTENTION : c'est à L'AMBIGU seulement que CLOCHEMERLE reste une opérette et continue à déchaîner le rire après 1.047 représentations

DINERS SPECTACLE A CIEL OUVERT
AMBASSADEURS
UNE PLEIADE DE VEDETTES
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
BELITA
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-80 et 27-81

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU
PALAIS DE GLACE
ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
La plus extraordinaire Revue à grand spectacle de TOM ARNOLD
LA FÉERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat supp. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les agences

AUX CHAMPS-ELYSEES
L'AIGLON
11, rue de Berri — Téléphone : BAL. 44-32
2 Orchestres - des Vedettes Internationales
BAR AMERICAIN — SOUPER TOUTE LA NUIT

AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE - RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY
Une grande fille toute simple
avec ANDRÉE CLEMENT et GABRIELLE DORZIAT
CAPAC D'APRÈS LA PIÈCE D'A. ROUSSIN ARTISTES ASSOCIÉS

OPERA-COMIQUE
VENDREDI 18 JUIN, 20 H. 30
SOIREE DE BALLETS
SUITE FANTASQUE
L'AMOUR SORCIER
avec ESPANITA-CORTEZ
La Pantoufle de Vair
(Reprise)
CASSE-NOISETTE
Geneviève Kergrist - Michel Rayne

DELAMBRE
PALACE NAPOLEON
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. DANS
L'EXILE
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS
Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL
Mise en scène de MAX OPULS

PROCHAINEMENT
LES DEUX ATOUTS MAITRES DE JANE RUSSELL ?
SA FOUGUE SA SENSUALITÉ
DANS LA PLUS AUDACIEUSE RÉALISATION D'HOWARD HUGHES
le Banni
THE OUTLAW
UNITED ARTISTS
VERSION INTEGRALE
GAUMONT & REX Palace

LE COLISEE
LE COMÉDIEN
LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY

MERCREDI
MADELEINE SOLOGNE
GEORGES MARCHAL
DANS UN FILM DE CHRISTIAN STENGEL
âpre, violent, passionné
LA FIGURE DE PROUE
D'APRÈS LE ROMAN DE GILBERT DUPE
AVEC PIERRE DUDAN
AVEC JACQUELINE PIERREUX
ET MONY DALMÈS
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
ADAPTATION DIALOGUE DE SIMON GANTILLON
PRODUCTION RAYMOND ARTUS
S.N. PATHÉ CINÉMA
MARIGNAN MARIVAUX

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle - TRI. 68-00
SUCCES
Le couple le plus fou de Paris
MODEST et FERDY
LA REVUE MAYOL
HELLZAPOPPIN
AU CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
ET LA SUITE D'HELLZAPOPPIN
CRAZY HOUSE
A LA GAITÉ CLICHY 76, AV. DE CLICHY
MERCREDI
CARREFOUR DU CRIME
UFPC
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
BROADWAY CALIFORNIA CINÉ MONDE

JAMAIS
une revue aussi belle qu'elle fût n'avait duré 2 ans
AU CASINO DE PARIS
«PARIS EXTRA-DRY»
ENTRE DANS SA TROISIEME ANNEE
battant tous les records
LUXE - GAITE - BEAUTE
COSTUMES et DECORS REMIS A NEUF

Bien que comprenant les scrupules de la France

Washington n'entend pas reconsidérer les accords sur l'Allemagne

(De notre envoyé spécial permanent.)

NEW-YORK, 14 juin (par câble).

LES Etats-Unis considèrent les décisions de la conférence de Londres sur l'Allemagne comme acquises et n'ont pas l'intention de les modifier, déclare-t-on ici dans les milieux bien informés, en réponse à la nouvelle selon laquelle la France aurait demandé à Washington de reconsidérer certains points des accords de Londres.

On dit même que la France aurait demandé aux Etats-Unis de lancer un nouvel appel à l'U.R.S.S. pour qu'elle accepte de se joindre aux six pays qui participèrent à la conférence de Londres, en vue d'arriver à un accord général et éviter de consacrer, par un fait accompli, la division de l'Europe.

Maintien des positions prises

On comprend, à Washington les scrupules français, mais on fait remarquer: 1° que les décisions de Londres représentent l'accord de 6 pays après de longues négociations ; 2° que reconsidérer un seul des points équivaudrait à reconsidérer l'ensemble car toutes les questions s'enchaînent et forment un tout ; 3° que les Etats-Unis ne peuvent rien faire sans l'accord des autres gouvernements ; 4° que le gouvernement américain a déjà approuvé les accords de Londres et ne veut pas revenir sur sa décision ; 5° enfin, que reprendre le problème de l'Allemagne, au lendemain même de l'accord, donnerait aux Allemands et aux Russes de bonnes raisons de mettre en doute l'unité de vues des pays d'Europe occidentale et créerait finalement des dangers et des risques plus grands que les décisions de Londres elles-mêmes.

Ajoutons que le gouvernement américain estime que les décisions de Londres lui fournissent une excellente occasion de voir jusqu'où l'U. R. S. S. est prête à pousser la guerre des nerfs pour soutenir son prestige auprès des satellites allemands. On est convaincu, ici, que la plus grande partie des récentes manifestations soviétiques sont un bluff.

C'est pourquoi les milieux bien informés pensent que les Etats-Unis sont prêts à appliquer les décisions de Londres, même si la France refuse d'y participer.

AUTRICHE : Des médecins et infirmiers avaient "liquidé" plus de 700 fous et malades...

VIENNE, 14 juin (A.F.P.). — Le plus important procès qui ait eu lieu à Vienne contre des médecins, infirmiers et infirmières accusés d'avoir pratiqué l'euthanasie au cours de la guerre, s'est ouvert ce matin devant le tribunal du peuple de la capitale.

Les 22 inculpés, qui appartenaient au corps médical et au personnel sanitaire des hôpitaux de Maueroelhling et Gugging, auront à répondre de l'assassinat de plus de 700 de leurs patients qu'ils ont envoyés à la mort, soit en leur faisant des injections de morphine, véronal ou autres poisons, soit, lorsque ces produits vinrent à manquer, en les faisant exécuter électriquement, ou même en les faisant disparaître dans les chambres à gaz en Bavière.

Ce monstrueux plan de liquidation des malades mentaux et des patients, considérés comme incapables de retrouver la santé, devait permettre, aux yeux des nazis, de faire de la place, dans les hôpitaux, pour les soldats blessés dont le nombre s'accroissait alors de jour en jour.

LA BANQUE CENTRALE DE HAMBOURG AURAIT REÇU UN STOCK DES NOUVEAUX BILLETS DESTINÉS A L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

HAMBOURG, 14 juin (U.P.). — Des soldats britanniques en armes ont entouré ce matin la Banque Centrale de Hambourg, tandis que 5 camions, marqués « Clay », fortement gardés étaient déchargés, et leur contenu, de lourdes caisses de bois, transporté dans la banque.

Plus de 25 soldats armés de fusils et de mitraillettes gardaient les deux côtés de la rue qui avait été interdite à la circulation tandis qu'une trentaine d'agents allemands écartaient les curieux.

Bien qu'il soit impossible d'obtenir le moindre renseignement officiel, on croit généralement que les camions transportaient un stock des nouveaux billets qui seront mis en circulation en Allemagne occidentale.

Le Conseil économique de la bizone se réunit à huis clos

FRANCFORT, 14 juin (*A. P.*). — Le Conseil économique de la bizone s'est réuni ce matin à huis clos. L'ordre du jour de la séance était le suivant : reforme fiscale, égalisation des charges fiscales, problèmes de crédits allemand, exploitation des houillères, ravitaillement de Berlin, commerce extérieur.

La réforme fiscale, qui serait proposée aux gouverneurs militaires, comporterait une diminution de tous les impôts et particulièrement des droits sur la bière et le tabac.

Cette réforme serait le complément de la réforme monétaire, qui doit avoir lieu à une date prochaine, tenue rigoureusement secrète.

Les généraux sir Brian Robertson et Lucius Clay, qui ont conféré ce matin avec leurs conseillers, participeront cet après-midi à une autre réunion du Conseil économique de la bizone.

Nouvelles syndicales

● **Le syndicat national des fonctionnaires de l'Enregistrement (F.O.)**, a tenu son congrès annuel, à Paris, Musée social, 5, rue Las-Cases, les 11, 12 et 13 juin.

Le congrès a réclamé une politique énergique de baisse des prix, la réforme de la fiscalité et le regroupement des administrations financières conformément au plan qu'il publiera prochainement.

Il s'est élevé, en outre, avec vigueur, contre toute tentative de déclassement du personnel des grandes régies financières, dont la compétence et le dévouement ont une influence déterminante sur les rentrées budgétaires.

UNE DEMENTE JETTE SA FILLETTE DE QUATRE MOIS PAR LA FENETRE

Vers minuit, Mme Lucienne Urtazin, 58 ans, demeurant 82, avenue de Neuilly, à Neuilly, prise d'une crise de folie subite, a précipité sa fille Odile, âgée de quatre mois, par la fenêtre de son logement, situé au deuxième étage.

Par bonheur, l'enfant n'a été que légèrement blessée.

Des bandits armés attaquent une ferme près de Sidi-Bel-Abbès

Ils tuent le fermier et son beau-frère et blessent la femme de celui-ci et un domestique

CASABLANCA, 14 juin (dépêche *Paris-presse*). — Il était 21 heures, la nuit dernière, quand plusieurs indigènes armés de fusils attaquèrent la ferme Saint-Louis, dans la commune de Saint-Lucien.

L'un des bandits tua d'abord le propriétaire, M. Yvon Docteur, de deux coups de feu ; comme le beau-frère de la victime, M. Lacour, alerté par les détonations, survenait, ils l'abattirent à son tour.

Mme Lacour qui se précipitait au secours de son mari reçut un coup de crosse sur la tête ; enfin, le gardien indigène qui accourait pour prêter main-forte à ses patrons, fut assailli par trois adversaires, ligoté et bâillonné. Les brigands mirent la ferme à sac et, avant de se retirer, l'un d'eux dit au domestique :

— Si on te demande qui a fait le coup, tu répondras que c'est Hamed Omar, de Lougaz.

C'est le nom d'un chef de bande particulièrement sanguinaire et ayant plusieurs assassinats à son actif. Des battues ont été aussitôt organisées pour le retrouver.

Trois objectifs

(Suite de la première page.)

avait laissé entendre, il y a une dizaine de jours, la nécessité d'inviter l'Union Soviétique à se joindre éventuellement aux accords sur l'Allemagne. Cette décision fut prise, comme l'indiquait alors *Paris-presse*, à la demande du président Vincent Auriol et de M. Léon Blum. On a noté, à ce propos, les déclarations du général Clay, qui disait samedi dernier que les Alliés « n'avaient pas encore décidé de faire une réforme monétaire et que les Russes seraient informés de cette décision quand elle serait prise ». Ceci, le jour même où à Berlin, les Russes venaient de bloquer pendant plus de douze heures, tous les trains venant de l'Ouest. Il est donc apparent que les Alliés veulent éveiller les initiatives pouvant pousser les Soviets à une épreuve de force en Allemagne. Or, durant la dernière phase de la Conférence de Londres, la délégation française avait clairement indiqué la position de la France à cet égard : nous voulions éviter à tout prix que les recommandations des « Six » et les mesures qui en découleraient, puissent donner lieu à des réactions soviétiques dont nous pourrions être les victimes.

Nécessité des contacts directs

Par ailleurs, la France a cherché en vain jusqu'ici, à obtenir une réunion Bidault-Bevin-Marshall, à Washington. Dans des lettres qu'il adressa soit en son nom, soit conjointement avec M. Bevin, notre ministre des Affaires étrangères essaya d'organiser cette rencontre qui, selon lui, devait permettre de régler, sur une base plus large et à l'échelle la plus haute, les problèmes intéressant l'Europe occidentale et le rôle que tient Washington dans cette sphère. Nous croyons savoir que l'ambassadeur de France, M. Bonnet, a été chargé de réitérer ce point de vue depuis son retour aux Etats-Unis.

La situation intérieure aux Etats-Unis, à l'heure actuelle, ne se prête pas à une rencontre des ministres des Affaires étrangères. Mais il n'est pas interdit de se consulter par la voie diplomatique et, si Washington connaît la nécessité de régler le problème allemand coûte que coûte, l'on y sait également que le gouvernement français est dans une position difficile. Le vote de la résolution Vandenberg est un premier gage. Tout porte à croire que les Etats-Unis vont intensifier leurs efforts en vue de stabiliser la situation, pour rassurer l'opinion française d'une part et, de l'autre, afin de mettre l'Union soviétique dans une position où elle devra montrer, une fois pour toutes, si elle désire ou non coopérer à l'établissement de la paix.

L. D.

L'HOMME AU TOURNEVIS DANS LA TETE A-T-IL ETE ASSASSINE ?

DIJON, 14 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — Aillevillers, commune de Haute-Saône, se passionne pour ce qu'on appelle déjà un crime, avant les conclusions de l'enquête... Une mort étrange pour le moins : Nous avons dit que M. Edmond Grandhaie, 77 ans, retraité, aurait été découvert par sa sœur, âgée de 79 ans, agonisant dans une pièce du premier étage de son habitation.

Le vieillard avait eu le crâne transpercé par... un tournevis.

La gendarmerie ne fut prévenue que deux heures plus tard.

D'après les déclarations de la sœur de la victime, le sexagénaire aurait fait une chute dans l'escalier, puis se serait donné des coups de marteau sur la tête pour, finalement, s'achever avec le tournevis et mettre fin ainsi à ses souffrances.

Or tournevis et marteau ont été retrouvés à bonne distance du corps et les gendarmes s'efforcent d'obtenir un récit moins étonnant de cette fin mystérieuse.

Incidents au procès Marty à Toulouse

L'AVOCAT DE CENS INVOQUE comme illégale l'administration à son client du sérum de vérité

La Cour rejette les conclusions d'obstruction

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

TOULOUSE, 14 juin.

LE rideau de la Cour de Justice se lève aujourd'hui sur le second acte du procès Marty, le premier n'ayant d'ailleurs été qu'un prologue où Marty ne parut en personne, et cinq minutes à peine, qu'à la barre des témoins, et pour être entendu à titre de renseignements.

Dans la multitude des crimes dont il va répondre, l'accusation a choisi, pour les monter en épingle, une trentaine d'expéditions contre le maquis, d'arrestations invariablement suivies de séances de tortures, d'assassinats et de vols qualifiés particulièrement caractéristiques ; mais elle estime pouvoir elle-même mettre à la charge de cette horrible équipe, un bon millier de déportations et plusieurs centaines de morts.

Barrage de la défense

Grâce au formalisme du code de procédure criminelle, grâce surtout à ces « droits sacrés de la défense » dont l'évocation sempiternelle n'est pas pour rien dans cette boiterie légère de la justice dont les justiciables se gaussent pour n'avoir pas à en pleurer, ce procès, exceptionnellement dramatique, aura commencé par un lever de rideau d'un comique assez irritant.

Le dernier juré, en effet, n'avait pas plutôt adhéré au serment qu'un avocat, Me Escavic surgissait, brandissant les premières conclusions, au nom de l'accusé Cens, lequel est absent et ne saurait assister aux débats. Il faut savoir que ledit Cens était du groupe d'inspecteurs qui accompagnaient Marty à la prison de Montpellier et qui assommèrent à coups de crosse quatre détenus coupables d'avoir acclamé de Gaulle et chanté « La Marseillaise ».

Au cours de cet héroïque exercice, les pistolets n'étant bien entendu pas au cran d'arrêt, deux coups partirent accidentellement et Cens essuya dans la tête deux balles qui lui enlevèrent une partie du cerveau.

Hémiplégique, aphasique et parfaitement incurable, les médecins de la prison le garantissent hors d'état de quitter sa civière.

Or, son jeune défenseur ouvrait la bouche à peine que le président, M. Gardelle, coupa sèchement :

— L'accusé n'étant pas ici, ne pourrait avoir la parole le dernier : asseyez-vous !

— Mais...

— L'audience est suspendue, fait le président, qui empoigne sa toque et se lève, suivi des jurés.

Brouhaha au banc de la défense, d'abord interloquée.

Trois quarts d'heure d'entracte. On s'interroge, on suppute : les huit avocats, solidaires, vont-ils renoncer à suivre les débats ? La Cour jugera-t-elle sans eux ?

Bien entendu, tout s'arrange ; l'audience reprire, Me Escavic donne lecture de ses conclusions, qu'il s'engage d'honneur à ne pas commenter.

Aussi bien, se passent-elles de commentaires. Il n'y manquera ni le volume, ni la qualité :

— Des irrégularités graves ont vicié l'instruction... Malgré l'avis répété des médecins, la « liberté médicale » a été refusée au « pauvre Cens »... Le docteur Henyez l'a passé, sans son consentement, au Pentothal, dit « sérum de vérité », pour s'assurer qu'il n'était pas simulateur...

» Il, violant le secret professionnel, divulgué le résultat de cette expérience... Bref, l'accusé fait les plus expresses réserves... »

Or le prévenu se demande si les malheureux que Marty tourmenta abominablement avant de les envoyer dans la salle voisine, sans autre forme de procès, recevoir deux balles dans la tête étaient admis par ces affreuses brutes à « faire les plus expresses réserves », et si Marty se retirait pour en délibérer.

La cour passe outre

Sept vagues de conclusions du même goût ont déferlé ce matin sur une cour et un ministère public désormais impavide ; sans les submerger naturellement, à toutes, il est passé outre. Mais toute la moitié de la première audience d'un procès prévu pour trois semaines, sauf incidents de ce genre, y aura passé.

L'heure de la suspension est arrivée, sans qu'on ait trouvé le temps non seulement de lire un acte d'accusation de trente pages imprimées, mais de faire seulement l'appel des deux cents témoins.

Le programme M.R.P.

(Suite de la première page.)

matière d'économie et de ravitaillement :

● briser les résistances à la baisse des prix ;

● révision sans délai des prix industriels taxés ;

● aucune nouvelle augmentation du prix du charbon ;

● effort de baisse sur la viande pour compenser les engagements pris à l'égard des producteurs de blé et de lait ;

● dégagement des devises nécessaires à une importation massive de céréales secondaires et à la réalisation d'un programme d'importations régulières de viande pour le prochain hiver ;

Enfin M. Robert Schuman a prononcé un discours dont voici les principaux points :

● La politique extérieure que nous suivons n'est pas celle d'un homme ni celle d'un gouvernement. Le gouvernement n'impose à la nation ni le fait accompli, ni les désillusions définitives. Seul des pays représentés à Londres, le gouvernement français a ouvert un débat au Parlement et devant l'opinion.

● Il est temps, sur le plan international, de sortir d'un provisoire qui devient impraticable. L'Europe attend au moins une amorce d'organisation.

● Dans ce débat, tout le monde n'est pas objectif. Certains cherchent plutôt à atteindre un homme ou une majorité et à saisir, à propos de politique extérieure, l'occasion d'une opération de politique intérieure.

● Nous avons cherché à apaiser les conflits autour de l'école par l'union autour de la famille. Dans le cadre actuel de la législation, il ne peut être question de subvention directe ou indirecte aux écoles libres. Mais il est important de réaliser l'égalité des familles françaises qui ont des difficultés à élever leurs enfants, sans distinction d'idéologie ou de préférence scolaire.

● Les résultats acquis dans l'économie française ont été possibles grâce à une politique agricole constructive et grâce à l'aide américaine.

● La tendance économique commence à se renverser. Les consommateurs retrouvent leurs droits et leur action nécessaire va dans le sens de l'effort gouvernemental. Cette action conjuguée des consommateurs et du gouvernement aura le dernier mot.

● Il convient que les citoyens réagissent au lieu de céder à l'inquiétude, qu'ils résistent, non pour le seul motif, de renforcer le gouvernement, mais dans l'intérêt national.

● Le gouvernement poursuit une course d'obstacles. Il finit par y être entraîné. Nous irons jusqu'au bout de notre mandat, tant que le voudront nos mandants. Nous ne recourrons à aucun artifice pour durer. Aucun problème ne sera évité, aucun débat escamoté. Toutes les responsabilités sont et seront prises et aucune capitulation ne sera consentie.

BREF vous devez savoir que...

■ QUINZE ANS DE TRAVAUX FORCES AU MARQUIS THEOBALD DE BEJARRY, créateur, pendant l'occupation, de la Société des services automobiles qui travaillait pour les Allemands.

SURPRIS EN TRAIN DE CAMBRIOLER, 20, RUE DU SOMMERARD, la chambre d'hôtel de M. Serge Robert, Antonio Novarro, maçon, de nationalité espagnole, 20 ans, 194, rue Saint-Denis, a été arrêté après de longues poursuites. Un complice a réussi à prendre la fuite.

POUR OBLIGER UN VOISIN QUI AVAIT OUBLIE SES CLES, M. Georges Roucher, 39 ans, 14, rue de la Villa-Popincourt, au quatrième étage, tente de passer d'une fenêtre à l'autre. Pris de vertige il s'écrase sur le sol et succombe pendant son transfert à l'hôpital.

RUE LEPIC, UN GARDIEN DE LA PAIX EN CIVIL, ALBERT JUSSIER, du IVe arrondissement, a été attaqué et blessé d'un coup de couteau par trois Nord-Africains.

ON A RETIRE DE LA SEINE, QUAI DU POINT-DU-JOUR, LE CADAVRE d'un homme d'une cinquantaine d'années, dépourvu de pièces d'identité. Pantalon rayé, chemisette bleu marine, nu-pieds. A l'Institut médico-légal.

L'ANCIEN EMPEREUR D'ANNAM BAO DAI arrivera demain à Cannes après un séjour à Genève. Il rejoindra au château de Thorenc l'impératrice et ses enfants.

LES ORAGES

(Suite de la première page.)

Et — juste compensation aux scènes de brutalité — involontaires qui s'étaient produites dans le parc — bien des habitants firent preuve de générosité en accueillant ces gens trempés. Tel secrétaire de la mairie vêtit complètement quatre personnes, un charcutier trouva du linge, des habits, des chaussures pour une famille de six membres.

Déroute des promeneurs du dimanche

L'attente fut longue pour regagner la capitale, car ni les autobus ni les rames de métro n'étaient assez nombreuses pour procéder à une évacuation aussi massive de dizaines de milliers de promeneurs trempés jusqu'aux os. C'est ainsi qu'un moment de panique se produisit à la station de métro Robinson d'où une femme âgée dut être emmenée en ambulance.

Des caves étaient inondées à Fresnes, notamment rue Louis, à Antony, rues Auguste-Mounié, de l'Abbaye, Madeleine ; dans cette même localité, la salle d'un cinéma de l'avenue de la Division-Leclercq dut être évacuée en pleine séance.

A Vincennes, avenue du Tremblay, un motocycliste, M. Marcel Camberlin, 37 ans, emballeur, demeurant à Paris, 161, rue de la Roquette, est tué par la foudre ; une jeune femme qui l'accompagnait se trouve dans un état grave.

Quai du Brin-du-Chapitre à Créteil, M. Maurice Duvernoy, 50 ans, 38, faubourg-Saint-Antoine, à Paris, a été grièvement blessé par la chute d'une branche d'arbre.

Trois victimes de la foudre

A Saint-Rémy (Haute-Saône) trois personnes qui s'étaient abritées sous un cerisier ont été tuées par la foudre.

Lyon privé de lumière

Dans la région lyonnaise un nouvel orage a causé certaines perturbations sur les réseaux électriques et ferroviaires.

Peu avant minuit, plusieurs quartiers de Lyon et la ville de Miribel étaient plongés dans l'obscurité par suite de la rupture de lignes électriques.

A Moulins pendant la messe pontificale, la foudre a atteint les flèches de la cathédrale.

A Limoges et dans la région, des pluies diluviennes ont transformé les rues en torrents.

De Tarbes à Lourdes spectacle affligeant

TARBES, 14 juin (dépêche « Paris-presse »). — Des trombes d'eau d'une violence inouïe se sont abattues à Bagnères-de-Bigorre et sur les villages situés entre Tarbes et Lourdes. Des voyageurs ont été bloqués en gare de Bagnères et ont dû être pris en charge par des camions réquisitionnés par la gendarmerie.

Du côté de Bagnères, un flot de vase, de terre et de cailloux est descendu dans certains quartiers de la ville, allant jusqu'à envahir de nombreux rez-de-chaussée.

Le parc thermal a subi de gros dégâts, ses allées étant transformées en torrents. Plusieurs postes de haute tension ont été frappés par la foudre et, près de Tarbes, à Juillan et Adé, notamment, le spectacle des prairies inondées est affligeant. La circulation des autos a été arrêtée durant de longues heures.

Par endroit, la hauteur de l'eau est telle que les propriétaires ont dû aller se rendre compte de l'ampleur des dégâts en se servant de barques. Les cultures sont noyées. A Lourdes, la hauteur de l'eau a atteint 1 mètres, immédiatement après l'orage.

En haute montagne, les gaves et torrents des Pyrénées ont grossi dans des proportions inquiétantes. Les dégâts dépassent plusieurs millions.

Grêle et foudre sur la région de Melun

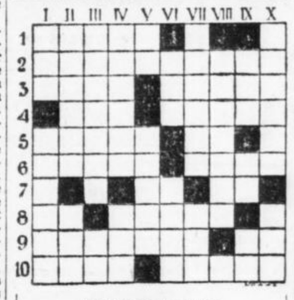
MELUN, 14 juin (dépêche « Paris-presse »). — Au cours du très violent orage qui s'est abattu dans la soirée d'hier sur la région de Melun, des grêlons, gros comme des œufs de pigeons, ont causé d'importants dégâts aux récoltes de la région de Mormant, couchant notamment les blés et déterrant les plants de pommes de terre. Le vent soufflant en rafale a abattu de nombreux arbres en forêt de Fontainebleau et sur les routes.

Plusieurs circuits téléphoniques sont interrompus. La foudre, qui est tombé en de nombreux endroits, a également détruit de nombreuses lignes électriques.

L'Est menacé

Que prévoit l'O.N.M. pour la journée en cours ? Des orages possibles sur Paris et sur la banlieue, mais toutefois beaucoup moins violents que ceux d'hier. En province, seule la région de l'Est est sérieusement menacée de « risques importants ».

mots croisés



PROBLEME n° 855

HOR. — 1. Première partie d'un département. — 2. Du rouge dans la cendre. — 3. Gosse de Panamé. Conducteur. — 4. Précom féminin. Son auteur n'est pas précisément un grand artiste. — 5. Egaré. Dieu. — 6. Fatiguées. Serrés. — 7. Cardinaux. Tout le monde. — 8. Initiales d'un auteur dramatique. Le ramasser n'est pas signe de richesse. — 9. Des notes ou des vers. Pronom. — 10. Participation. Elle peut être à grand spectacle.

VER. — I. Place. Chasteté. — II. Refuges. Il est bon d'y avoir plusieurs cordes. — III. On en demeure longtemps tout jaune. Elle avait deux parties de sabots. — IV. Fille de Zeus. On cherche toujours à avoir le dernier. — V. Note remerciée. Dans la Cerrière. — VI. Les tambours l'ouvrent et le ferment. Héros de chansons de geste. — VII. Dans un quart. Enlève. — VIII. Fromage. — IX. Général américain. Impair. Pronom. — X. Assurément. Désagréable quand elle est vieille.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Guimbardes. — 2. Moula. Dû. — 3. Imputables. — 4. Mien. Irène. — 5. Nelson. — 6. Caste. Us. — 7. Ire. Vie. Z. N. — 8. Ems. Irénée. — 9. Ré. Sem. Uri. — 10. Séparation.

VER. — I. Grimaciers. — II. Mi-Armée. — III. Impenses. — IV. Monnet. Sa. — V. Bat. Lerlet. — VI. Alma. Irma. — VII. Rabroués. — VIII. Leos. Nul. — IX. Eden. Zéro. — X. Suse. Nein.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE CHAUMONT

1 Beaumont (A. Choiselet) (110)G. 16
à Mme D. Jeanne ..... P. 17
2. Bazirmi (R.-C. Simonard) (101)P. 14
3. Baby II (E. Carré) (112) .....P. 15
R. km. : 1'12"8/10.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 111, 113.

PRIX DE LANGRES

1. Athos Williams (Domergue)(211)G. 81
à M. J. Lifschutz ..... P. 23
2. Voire Williams (Ch. Fristel)(212)P. 60
3. Anna L.B. (R.-C. Maillard)(209)P. 60
R. km. : 1'26"9/10.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219.

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour ce soir, à 19 h. 30

1re course : Rêvasseur-Cannibal.
2e — Castle's Lady-Ginette.
3e — Garron Furnitures-Virago.
4e — Ontario-Carabine.
5e — Agrilus-Gondole.
6e — Bank's Of The Bann-Célimène.
7e — Ariette-Bob.
8e — Jocular-Ruby Remody.
9e — Hydromel-Nanette.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses

Ets UNGEMACH

Le capital est porté de 45 millions de francs à 90 millions de francs, par l'émission, au prix de 600 francs, de 90.000 actions nouvelles de 500 francs nominal. Droit de souscription : une action nouvelle pour une action ancienne (coupon n° 13). Souscription ouverte du 7 juin au 7 juillet 1948, aux guichets de l'Union Européenne Industrielle et Financière, de la Banque Mobilière Privée, du Crédit Commercial de France, du Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, du Crédit Lyonnais, de MM. Lazard Frères et Cie, de MM. R. Meyer et Cie, de la Société de Crédit Foncier Colonial et de Banque, de la Société Générale Alsacienne de Banque, de l'Union des Mines, de MM. Vernes et Cie.

B.A.L.O. du 31 mai 1948.

Pour les beaux jours

SOOLS *présente*

LE CHAPEAU
Chapeau " SOOLS-PLUME " en feutre de poils, en paille, en toile.

LE VESTON
Veston SOOLS exécuté par nos tailleurs spécialisés dans de belles draperies pure laine. Grand choix de dessins et coloris.

LE PANTALON
Pantalon SOOLS réalisé en flanelle, gabardine, palm-beach.

★ *Les draperies et fournitures employées pour l'exécution de nos vêtements sont de qualité " GRAND TAILLEUR "*

5, rue du Havre — 9bis, Bd Poissonnière
11, Bd des Italiens — 19, Bd Saint Denis
29, Bd St Michel — 40, Av. d'Orléans
45, Av. des Ternes

LE 17 JUIN, OUVERTURE DE
JOUR et NUIT
Le " DAY AND NIGHT ", Restaurant-Bar de Paris
2, Rue de Berri (angle Champs-Elysées)
RESTAURANT DE 1er ORDRE
Dans une salle climatisée, avec une formule nouvelle, vous obtiendrez soit la plus légère collation, soit un repas complet de 300 à 600 francs, vin compris.
Ses vins variés des meilleurs crus à 150 francs la bouteille.
AU BAR : APERITIFS DE MARQUES A 40 FRANCS
Ouvert de 11 heures à 5 heures du matin

MARDI 15 JUIN
et pendant quelques jours seulement
30 millions de Tissus Sacrifiés
avant travaux!
GALERIES PARISIANA
150, rue de Rivoli - PARIS
(Métro : Louvre)

1 LOT de COTONNADES pour robes, lingerie, chemises pour homme, sacrifié à 220, 198 et **150 fr.**
1 LOT LAINAGES pour robes et blouses, pure laine, coloris clairs, sacrifié à 650, 400 et **300 fr.**
1 LOT de DRAPERIES pour complets d'hommes, comprenant tweed, flanelle, prince de Galles, valeur 1.350 et 900 fr., sacrifié à 850, 650 et **400 fr.**
1 LOT de SOIERIES IMPRIMEES haute couture, pour robes, valeur 950, sacrifié à 400 et **300 fr.**
1 LOT DRAPERIE PEIGNEE pour complets d'hommes, marine, marine rayé, marron rayé, valeur 1.950, sacrifié à **1.330 fr.**
1 LOT CREPE MAT, TOILE MAT, CREPE SATIN pour lingerie, valeur 950, 750, 450, sacrifié à 590, 290 et **170 fr.**

et une quantité importante de lainages, coupes et coupons sacrifiés à vil prix

Certains articles mis en vente étant très limités, nous prions notre clientèle de nous rendre visite le matin de préférence, afin d'éviter l'affluence

Toutes les marchandises sont à prendre dans nos magasins, il ne sera fait aucune expédition

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. **R.F.** 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. : 64-57
POSE EN 24 HEURES

35.000 PAR MOIS
peuvent être assurés à vendeur même moyen si sérieux pour diffuser DIGESTIF ANISE 1er ORDRE
GRAPANIS
soutenu par forte publicité, formule inédite. Exclusivité par arrondissement exigée Paris ou Province. Fixe + com. suiv. contrat. Suiv. rendement. FOURNIRONS AUTO
Ec. av. réf. Ets VIEILLE GRAPPE, 3, r. St-Philippe-du-Roule, Paris-8e

Voyages de Vacances
EN CARS DE LUXE
Départs réguliers toutes les semaines
Extrait de la brochure de 100 pages illustrées. Envoyée GRATUITEMENT

Jours	Prix
1 LISIEUX - DEAUVILLE	595
2 Châteaux de la Loire	4.750
3 Les Plages normandes et la Mont - Saint - Michel	6.500
3 La SUISSE (sans passeport) ..	8.100
3 Les Vosges et l'Alsace	7.370
7 LE TOUR DE LA SUISSE	12.300
7 TOUTE LA BRETAGNE	16.200
7 PROVENCE, Pyrénées-Orientales	16.500
7 DAUPHINE - SAVOIE	15.300
10 PYRENEES, Gorges du Tarn ..	21.900
11 COTE D'AZUR et ALPES	19.950
11 SUISSE, Dolomites et Venise..	33.500
12 LACS SUISSES et ITALIENS ..	31.500
14 Le DANEMARK et la SUEDE ..	39.900
14 LES GRANDS COLS PYRENEENS	32.000
14 LE TOUR DE L'ITALIE	45.000
19 L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL..	79.000

et nombreux autres circuits de 1 à 21 j.

FER ET AUTOCAR
CIRCUITS DE PROPAGANDE

7 La Côte d'Azur	9.595
8 LES PYRENEES	9.250
8 LA SUISSE (circuit inédit) ...	19.950
11 L'ITALIE	27.200

toutes dépenses comprises
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14, boulevard de la Madeleine
PARIS (8e) OPEra 97-93

RENOIR
PARFUMEUR A PARIS
Une signature que toute femme élégante est heureuse de revoir sur ses trois parfums préférés
FUTUR - MESSAGER - GRANDE ÉPOQUE

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Et. Me MALLET, not., Kremlin-Bicêtre
PAVILLON l'Hay-les Roses, 5, r. Villejuif, eft gar. cav. lib. Adj. 29 juin 15 h. M. à p. 150.000 S'ad. Mallet
Le samedi 26 juin à 14 heures en l'étude de Me DORCHIES, not. à Creil
ADJUDICATION
63 ha de terre à OGNES et environs.
ADMINISTRATION DES DOMAINES
Vente aux Enchères Publiques au Palmarium du Jardin d'Acclimatation au Bois de Boulogne, le JEUDI 17 JUIN 1948 à 9 heures 30 de :
190 véhicules automobiles
UTILITAIRES ET DE TOURISME
Visibles en divers emplacements. Notamment : PARIS (10e) RUE CHARLES-LECOQ. 90 TOURISTES DE MARQUES ALLEMANDES, 10 CAMIONS dont 4 DIESEL. Déchets de PNEUS. PARIS (8e), 32, RUE MARBEUF : 42 TOURISTES en majorité de MARQUES FRANÇAISES AVEC PNEUS. RENSEIGNEMENTS ET NOTICES sur place et au S.C.V.M., 104, rue de Richelieu. SANS GARANTIE AU COMPTANT : 12 % EN SUS.

EXCEPTIONNEL

TISSUS DE QUALITÉ PURE LAINE PEIGNÉE
GRAND CHOIX TWEED SHETTLAND, ETC...
COLORIS MODE
à vos MESURES
LE VÊTEMENT SPORT
9.900
LONDRES - ROUBAIX TAILLEURS
97, Av. DE CLICHY
ANGLE DE LA RUE LEGENDRE
A tout client, il sera remis une carte d'acheteurs.

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 65.980 : Etudes secondaires, complètes ; Bourses ; Baccalauréat (tles sect.).
Br. 65.981 : Classes primaires. Brevets.
Br. 65.982 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 65.983 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 65.984 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 65.985 : Les emplois réservés.
Br. 65.986 : Trav. publ. et Ind., C.A.P.
Br. 65.987 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 65.988 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 65.989 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 65.990 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 65.991 : Air, Radio, Marine.
Br. 65.992 : Dessin, Peinture.
Br. 65.993 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 65.994 : Carrières du Cinéma.
Br. 65.995 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 65.996 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 65.997 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59 bd Exelmans ; NICE, chemin de Fabron ; LYON, 11, pl. J.-Ferry

SOURDS
Avant de vous décider venez essayer gracieusement le merveilleux
MICROTONE
10 bis, place Clichy - Tél. : TRI 21-05

A VENDRE 600.000 fr. une maison préfabriquée, 1er ét. 3 pièces, 1 cuisine, W.-C., débarras, 54 m2 habitables, encombrement extérieur 6 m. × 6 m. Délai de montage maximum 15 jours, en matériau isotherme. S'adresser à LA SOLOMITE, 116, Champs-Elysées BAL. : 19-80

STUDIOS
GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-BOCHEFORT • CAR. 64-84

RÉVOLUTION ! RÉVÉLATION !
LE STYLO V fix
ÉCRIT SEC PENDANT DES SEMAINES SANS REMPLISSAGE
...ET TOUJOURS LA Qualité
GLOBE d'OR

ma maison...
...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai achetée grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
PRAIS MINIMES
Ouvert le samedi jusqu'à 12 heures

RAVITAILLEMENT
Aujourd'hui pas de distribution

DES ARMES CACHÉES
ce sont celles que vous détenez, madame, dans votre boîte à poudre Tho-Radia, votre pot de crème Tho-Radia et dans l'étui de rouge à lèvres Tho-Radia, des armes grâce auxquelles votre beauté, accrue, éclatante et véritablement « New-look », vous permettra de triompher des obstacles de l'existence.

VANIZZO
informe sa clientèle que ses livraisons à domicile sont effectuées exclusivement à Messieurs les Commerçants.
VANIZZO

GRANDE SOURCE VITTEL

Les spectacles

Kira APPEL nous câble d'Hollywood

REX HARRISON part pour la Côte d'Azur

A LA FIN de la semaine, je pars pour l'Europe, nous dit Rex Harrison. Je m'arrêterai à New-York et passerai par le Portugal ; aussi, ne serai-je en France que vers la fin juin. J'ai l'intention de séjourner tout le mois de juillet sur la Côte d'Azur. »

Rex Harrison sera accompagné de sa femme et de son fils, un aimable jeune homme de cinq ans. Il emporte avec lui ses cannes à pêche — il est grand spécialiste de la pêche au lancer — et aussi sa clarinette.

— Ce n'est pas que je sois un virtuose, ajoute-t-il, mais je joue assez bien pour ennuyer mes voisins !

— Quand reviendrez-vous à Hollywood ?

— Je n'en sais rien. J'espère tourner à Rome un film que doit produire Alexander Korda. Dans ce cas, mon retour n'aurait lieu qu'en automne.

Hedy Lamarr sera Dalila et Victor Mature Samson

CECIL B. DE MILLE tournera en octobre une production à grand spectacle — c'est là sa prédilection — sur Samson et Dalila. Ses interprètes seront Hedy Lamarr et Victor Mature qui nous paraît un Samson un peu hollywoodien... mais enfin !

Duel de femmes

ON se souvient que, pour le rôle de Scarlet de Autant en emporte le vent, toutes les stars hollywoodiennes furent sur les rangs.

Pour Anna Lucasta, que l'on doit prochainement porter à l'écran, la bataille a été très rude... mais deux stars seulement se disputent maintenant le rôle : Paulette Goddard et Linda Darnell. Devant les exigences de la première qui veut avoir le droit de choisir son metteur en scène et son cameraman, il semble que Linda Darnell doive l'emporter.

Rex Harrisson junior manifeste bruyamment à son père sa joie de faire un voyage en France

Yvonne PRINTEMPS inaugurera la rue REYNALDO-HAHN à Deauville

NOUS croyons savoir que cet été, on inaugurera à Deauville une rue Reynaldo-Hahn.

A cette occasion, une semaine consacrée au délicat musicien de « Ciboulette » sera organisée.

D'autre part Yvonne Printemps viendra chanter à Deauville quelques mélodies de Reynaldo Hahn et inaugurera la rue de son musicien préféré.

On dit que...

★ *La commission de sélection a désigné les films français qui doivent participer au festival cinématographique de Locarno, dont l'ouverture est fixée au 2 juillet. Ce sont : La Bataille de l'eau lourde, La Chartreuse de Parme et La vie en rose.*

★ *Nous apprenons le décès de M. Agide, qui fut secrétaire général du théâtre des Variétés et des 2 Ânes.*

★ *Ce soir, au théâtre Marigny, création de* La femme et son ombre, *ballet de Paul Claudel, musique de Tcherepnine, chorégraphie de Janine Charrat, avec Skouratoff, Marchand, Charrat et Gordon Hamilton.*

★ *Le Châtelet fera sa clôture annuelle le 20 juin, en soirée. Rouverture 7 août avec* La Maréchale Sans-Gêne.

★ *André Josset, qui vient de faire jouer* Le lion superbe, *termine actuellement* Soliman le magnifique.

★ *Avant de débuter à la Comédie-Française, Henri Rollan fera, cet été, avec Bertheau, une tournée en Amérique du Sud.*

Mon propre bourreau

LE jeune acteur Kieron Moore est, avec Burgess Meredith, le principal interprète de « Mon propre bourreau », film anglais d'Antony Kimmins, qui traite des problèmes de la psychanalyse.

« Mon propre bourreau » sortira mercredi à Paris.

JUDY

IL existe, à Hollywood, quatre vedettes dont la plus grande partie du talent, reside dans les dimensions inusitées de leurs bouches. Ce sont : Marina Raye, Joan Davis, Joe E. Brown et enfin Judy Canova, que l'on n'avait pas vue depuis dix ans, et dont ce film marque la... bruyante rentrée.

Afin de mettre au maximum, en valeurs les dons comiques de cette artiste, on lui a adjoint l'ineffable Joe Brown, à la mâchoire chevaline.

A eux deux, lorsqu'ils rient, les spectateurs des premiers rangs éprouvent la curieuse impression qu'à dû ressentir Job, face à la baleine...

Quant à l'histoire qu'illustrent Judy Canova et Joe E. Brown, elle ne vaut pas grand-chose. C'est une sorte de « Bécassine, agent secret ».

Tourné pendant la guerre, le film avait pour but unique de distraire les G.Is. Il a dû y parvenir, car en fait de gags, faute de qualité, il y a au moins la quantité...

Quant à nous spectateurs de 1948, nous nous serions aisément passés de cette bande, donnée, sans doute en prime obligatoire (mais non gratuite !) pour nous permettre de voir d'autres films américains d'un niveau quelque peu supérieur...

Claude HERVIN.

A ENGHIEN Bonne chance Denis a porté chance à Jacqueline GAUTHIER et à Paul CAMBO

SAMEDI, à Enghien, sur l'esplanade du lac, « Paris-presse » et « Cinémonde » patronnaient le grand concours d'élégance en automobile.

Devant une affluence considérable, Albert Préjean présente le spectacle... car c'en était un puisque les voitures étaient pilotées par des acteurs de cinéma accompagnés de vedettes féminines !

Le grand prix hors concours alla à Jacqueline Gauthier et Paul Cambo, un couple... qui n'a jamais paru à l'écran mais qui a joué ensemble au théâtre « Bonne chance, Denis ! » Le grand prix d'honneur fut remporté par le couple sympathique formé par Colette Richard et Jimmy Gaillard, tandis que le grand prix d'honneur d'Enghien revenait justement à Marcelle Derrien dont l'élégance fut très remarquée.

André Dassary — retour du Canada — Annette Poivre et Raymond Bussières, Suzy Carrier, Paulette Dubost, Simone Valère, Jacques Meyran et leurs camarades furent également applaudis tandis que l'on admirait de somptueuses carrosseries... et d'élégantes voitures.

Le défilé des voitures 1900-1910 remporta son succès habituel.

MADEMOISELLE ET SON CHIEN

APRES ou avant tant de concours d'élégance féminine et automobile, il est très juste de penser un peu... à la race canine !

Le 18 juin, de 16 à 20 h. une grande garden-party est organisée dans les jardins et les salons du Club de France à l'occasion de « Mademoiselle et son chien », concours d'élégance du plus bel ensemble. Malgré le titre « Madame et son chien » pourront également prendre part à la compétition.

Cette manifestation est donnée au profit des œuvres du « Mouvement France » déportés, familles de fusillés et Lucien Lelong présentera les cinq robes qu'il montra spécialement à la princesse Elizabeth au cours de la Soirée de Paris du dimanche 16 mai.

Une gouache de Lucien Madrassi sera vendue aux enchères et la tombola surprise sera dirigée par Joe Bridge.

BOURSE DE PARIS du 14 juin 1948

La tendance est redevenue très hésitante, et, à part quelques exceptions, observées surtout parmi les mines métalliques et les valeurs métallurgiques, les cours se sont généralement établis un peu au-dessous de ceux de vendredi.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 60	65
5 0/0 1920	120 30	120 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 10	78 10
3 0/0 Amort. 1942	70 10	70
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4425	4420
Crédit Nat juillet 1945	6920	6920
Banque de l'Indochine	20500	20300
Crédit National	3156	3095
B. N. C. I.	807	807
Banque Union Parisienne	1190	1190
Crédit Commercial France	1040	1040
Crédit Industriel	1025	1050
Crédit Foncier France	1855	1820
Crédit Lyonnais	1495	1500
Société Marseillaise Créd.	1800	....
Suez (action)	74200	74700
Métropolitain	542	540
Santa-Fé	10600	10600
Lyonnaise des Eaux	1349	1345
Trams Changhaï	1545	1590
C. P. D. E.	1424	1425
Union d'Electricité	650	660
Gaz et Electric. (Bonds)	640	650
Gaz France-Etranger	1425	1400
Chantiers de St-Nazaire	1075	1125
Fives-Lille	798	780
Forges Nord-Est	715	696
Denain-Anzin	1377	1385
Peugeot	910	905
Schneider	5999	6000

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	550	554
Lens	780	795
Le Nickel	1305	1306
Penarroya	2140	2155
Française des Pétroles	2900	2750
Casa	1856	1899
Air Liquide	1425	1410
Usines	1780	1751
Kuhlmann	1445	1401
Péchiney	851	875
Rhône-Poulenc	1299	1310
Saint-Gobain	3000	2900
Chargeurs Réunis	2000	2000
Brasserie Quilmès	28800	28500
Raffinerie Say	1021	1050
Pollet et Chausson	1540	1530
Plantations Hévéas	660	651
Afrique Occidentale	3280	3300
Canadian Pacific	3225	3225
Rio Tinto (unité)	11000	11000
Est Asiatique Danois	33400	33250

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2150	2150
De Beers	13400	13600
Shell Transport	2635	2625
France Wyoming	5900	5750
Roan Antelope	501	499

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 507.500 ; Napoléon, 3.950 ; Suisse, 3.775 ; Union latine, 3.675 ; Souverain, 5.025-5.000 ; 5 dollars, 4.550 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,80 ; Escudo, 1.218 ; Suisse, 76,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 955 ; Dollar (petite coup.), 346 ; Suisse, 86 ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 38,50-39,50 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 56-57 ; **Peseta, 10,35-10,60.**

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Jne femme, 35 ans cherche place femme de chambre, ferait aussi. Perire 19, rue Pasteur, Nx. 248.
Chauff. av. camtte et remorq. 1 t.5 dem. empl. Tél. 13-30 ARGenteuil.
J. Fem b. prés. h. instruct. aide-compt. ay. réf. rech. empl. caissière ts comm. Ecr. *Paris-presse* 225.
40 a. ex cont. douane rédt lettres ch. empl. référ. Ecrir, revue ou secrét. écrivain. *Paris-presse* 244.
Chauffeur P. L. possède trimoteur 200 kg. ch. empl. stable (semaine 6 à 7.000 fr. suiv. kilométres). Berton, 84 bis, r. de Picpus Paris
J.F 18 a. remplacement bureau ou vente, exc tenue. *Paris-presse* 66.
RETRAITE S.N.C.F., SELLIER demande emploi similaire. BILLET, 8, r. Ventadour (1er).
COMPTABLE AGREE tous travaux. Ecr. BPP 856, 22, r. St-Augustin.
D. très bonne comptable cherche empl. de préf. 1/2 journée. Ecr. Ricard 121, r. Championnet-18e.
Excel pianiste swing boucrait août bar dîng mer ou montagne contre logem. et très bonne nourrit. Ecr. Camtant 22.246 rue Vivienne, 11e.
Chauff. 24 a. P. L. ch. empl. Paris ou env. méca. Ecr. *Paris-presse* 224.
Dame poss. machine cherche trav. copies. tél. Mathieu PER 08-77.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

Dem. aide-compt. H. 23-25 a. Corderie Centrale, 12, Bd Sébastopol.

4. Paris-presse (d)

On dem. sténo-dactylo et débutante S'adr. SOVAC, 14, r. Marignan.
Aide-comptable profess. H. ou F. Ecr. av. référ. âge, prét. NOVA, 38, rue Chauveau, Neuilly-s/Seine.
Sté UNIVER, 12, r. Lincoln, dem. STENOS-DACTYLOS Se présenter le matin, Cantine neuve réfectoire.
HARREL, 15, Bd St-Germain, urgt bon aide-comptable remplac. 3 mois

◆ STÉNO-DACTYLO

On dem. tr. bonne Référ. exig. Ecrire ou se présent. S. E. M., 69, rue La Boétie (8e) mardi 15 et mercr. 16, 10 à 12 h.
Rech. bon COMPTable marié, pour banlieue proche. Très bon salaire exig. Se présent. Hôtel du Bœs, 11, r. du Dôme (16e) de 9 à 11 h.
J. F. pour Standard éventuellement dactylo pr remplac. juill. S.E.E.T. 11 bis av. Victor-Hugo, 9.30 à 10 h.
Dactylos et Sténo-Dactylos expéri. nourries. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 h. sf samedi, à M. HERTE, 50, avenue Montaigne, PARIS-8e. Urg. Mécanogr. Mach Nationale, TRSC. 25, rue La Boétie, Paris-8e

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. 1ère main qualif. flou avec référ. Madame de RAUCH, 37, rue Jean-Goujon, Paris.
Ets Finy, 3, r. St-Maure, dem. bon seconde main pr manteaux et taill.
Rech. Echantillonneuse Tissus. SOLEILLET, 10, r. St-Marc (2e)
Se prés. urgence de 17 à 19 h. ; FANCHON, 4 r. du Laos, munie sér. réf. 1re main atelier tr. qualif.
Cherch. bonnes Couseuses blouses lingerie de luxe. VALMONT, 65, rue de la Victoire, PARIS.
Demande Ouvrières à domicile Cravates pr hommes, spécialis. nouds galette Jacquard 24 bdPoissonnière
On dem. Mécaniciennes surjet, rase, 4 ter, r. Camille-Pelletan, LEVALLOIS Mlle Mo A.-France PER. 33-68.
On demande 1ères Mains bon qualifiées avec références. CARVEN, 6, Rd-Point-des-Champs-Elysées.
On dem. 1 prem. essay. en fourrure référ. 1er ordre. L. MENDEL, 422, rue Saint-Honoré, Paris
On dem. de très bons ouvriers fourreurs de fin. - L. MENDEL, 422, rue Saint-Honoré, Paris.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. bonne à tout faire 30 à 35 a. pr ménage 3 enfants grande banlieue Ouest. Réf. exig. Se prés. de 14 à 16 h. sauf samedi : Ets CLAUDETTE, 46, r. de Paradis.

◆ INDUSTRIE ◆

Ch. Monteurs en charp. expér. pr 90 heures par jour ou soirée. Ecr. DAF, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne
TOURNEURS professionnels
UN REGLEUR sur tour
UN FRAISEUR OUTILLEUR
UN RÉDRESSEUR sur presses
Se présenter Entrepr S. I. O. P., 24, boulevard de Dixmude (17e)
Cantine. Coord. Gros avantages.
On dem. Tôliers connaiss. soudure autor., soud. à l'arc, b.payés Electronia, 145, av. J.-Jaurès, MºOurcq

Bon CHEF D'EQUIPE MONTEUR-TRANSFORmateur
S.F.A.P., 28, rue Alphonse-Heilbronner, à ST-OUEN, CLI. 06-56.
On demande PERCEURS PROFESSIONNELS TOURNEURS et FRAISEURS PROFESSIONNELS
Se prés. avec réf. à partir 9 h. sauf samedi : Anc. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, aven. de Suffren-15e.
Rech. CHRONOMETREUR-ANALYSEUR expérim. pr travaux de rectification grande série. Ecrire avec référ. NADELLA, 15, r. Gustave-Eiffel, Levallois-Perret (Sne).
DUBOIS, constructeur-mécanicien, 12, r. Waldeck-Rousseau, Asnières
DEMANDE : AJUSTeurs-MONTeurs P.1 MONTEURS O.S.2 FRAISEURS P.2 ou P.3
CITROEN - CLICHY
embauche de suite :
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et d'ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. et 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille. Nos Assur Social., Cuisse Communal.
Anc. Etabl. B. FRANCK, 150, rue Henri-Barbusse, à Aubervilliers demande, MONTEUR RÉGLEUR Bon Machines Ferblanterie. Sér. réf. exig.
Société Métallurg. demande Bons DESSINATEURS d'ETUDES et PROJETEURS pour Etudes Outillages nouvelles fabrications. Envoyer références à YANNIC Nº 295 SERV M, 1, Allée des Platanes, à SURESNES.
Jeune Dessinateur pour chauff. et tuyauterie. Ecrire référ., présent. LADEUILLE 19, rue Max-Dormoy
TOURNEURS Professionnels
SOUDEURS ARC Professionnels
CHAUDRONNIERS
dem. par LEROUX et GATINOIS, 7, rue du Parc, à BLANC-MESNIL (par le Bourget). Cantine.

◆ COMMERCE ◆

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
STENOS-DACTYLOS (tr. expérim. pour NANTERRE). Débutantes s'abst. Se présent. à NANTERRE.
ASSISTANT DIRECT. VENTES à l'ETRANGER parl. angl. 30-35 a. INGENIEUR agricole, quest. chargée ventilation fluides. Pour ces deux postes, écrire, ne pas se présenter, indiquer prétentions.
Aut. 158, 12 mén. Pont Neuilly. Cantine. Coopé. Avantages sociaux
Dem. cloueurs profes. caisse embal. Goulet 23, r. E.-Ducleux, Suresnes
Chauffeur camionnette livrais. Paris-Banl. bon permis, sér. référ. Se prés. mardi 9 à 12 h. SAME, 2, r. Eug.-Fournière, Mtºlignancourt
GARDIEN-SURVEILLANT célibataire, logé, nourri. PARIS. Adresser première lettre av. références morales à Nº 296, Fayet, 100, rue du Théâtre, Paris (15e).
S.G.E.D, 55, Rivoli dem. pers. act. prés. imp. 8e-galas Mar. mer. 9-11, 14-17
Dem. j. gens tr. sér. sans connais. spéc. trav. facile, gros gains assur. M. Guillot, 25, r. Lavoisier (8e) 3e étag. Mardi 15 juin 9 h.30-12 h.
Import. firme anglaise recherche inspecteur. Paris banlieue 30 à 35 ans. Ecrire B. Post. O.P.C. 120 *Paris* (8e). Curriculum vitæ.
Français 25 à 50 ans, libre de suite, éduc., et bonne présentat. Capable effort pr se créer situat. rémunér. dans affaire tr. import. Se prés. mardi 15 juin de 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.E.P. 3, Taitbout.
Rech : 1) Comptables hommes expérim. pr relever comptabilité chez clients Province ; 2) Aides-Comptables hommes capables tenir livre journal. Se présent. muni référ. Compagnie Générale de Garantie, 18, rue Rochefoucauld, à PARIS de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. sauf Samedi
Imp. Sté rech. Homme 25-35 a. pr dével. serv. Rive gauche et Banl. Sud. Gr.gain imm. Voir Mr BRUN, 35 r. St-Georges, d'urgence, 9 à 11 h. ou écr. av. réf. 19, r. M.-Berteaux, Ivry
GLAENZER-SPICER, 12, r. Pierre-Timbaud, POISSY (S.-et-O.) dem. FRAISEURS OUTILLEURS
Primes diverses. Cantine. Se prés. de 9 h. à 12 h. sauf Samedi.
BOBINIÈRES expérim. connaissant, ts cour. ELECTRO, 72, r. Aubervilliers-19e

◆ DIVERS ◆

Dem. Hom. Dames pour prospect. livres, Gros rapp. Paris prov. Appointements Ecr. ou se prés. ts les jrs O.R.L.F. 24, r. Robert-Fleury-15e.
On dem. MOTORISTES TOLIERS en voitures MENUISIERS CHARRONS Ets Pommier, 21 bd Aug.-Blanqui.
Dem. bon ouvrier serrurier connaissant ville et atelier. S'adr. LA NOUX, 57, rue de l'Assomption (16e).

◆ PUBLICITE ◆

Omné-Ciné, 33, Chps-Elysées, rech. Courtiers 1re force présent. imposer pour support exclusif ult. Import. Exclus. assurr. Mardi 15 juin, de 10 à 12 et de 15 à 18 h., sérieuses références exigées. Bureau 207.
On dem. manœuvre sér. référ. exig. CIPA, 20, r. du Télégraphe, Paris.
Rech. méc. aj. spéc. p. mach. impression et transformat. papier. S.E.M.E, 33, av. République, Paris

◆ OFFRONS ◆

A Messieurs 22 à 30 ans, sans connaissance, spécial. mais excell. présentat. et garant. honorabil.
GROSSE SITUATION
dans Service Commercial extér. Importante Maison d'Editions, Nécess. voiture indispensable.
GAINS IMMEDIATS
Ecrire en indiquant références ODEL
25, quai des Grds-Augustins, Paris (Convocation suivra s'il y a lieu).
Dem. CYCLISTE avec vélo pour courses Paris, Sér. référ. Se prés. S.N.A.C. 152 Ch.-Elysées, le matin
Compagnie d'Assurances cherche un Inspecteur Producteur Vie G.R. ou B.P. pr organisat. un bureau Paris. Ecr. pr ent. 140 Gambetta, 17, r. Verlaine
M. Renault dem. pr situat. imp. ave. Hom. dég. obl. milit. Se prés. mardi de 9 à 11 h., 51, rue de Clichy.
RHUMS. Importation directe Martinique, recherchons Agents vente exclusive. Ecrire Seine-et-Marne Oise, Seine-et-Marne Oise. Références et secteur. Ecrire COURTY Nº 247.599 rue Vivienne, 17, PARIS.
Mr ACOLET, 153, Bld Haussmann Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présent. mardi de 9 h. 30 à 11 h. 30
On dem. Représentants articles Confection et Couture pour Dames région parisienne RICH. 41-11.
IDEAL BONNETERIE SURJETEUSES OURLEUSES BOURDONNEUSES COUPEUR pour LINGERIE INDEMAILLABle Se prés. 60, r. du Rendez-Vous-12e (Mtro référ. profes. s'abstenir.)
TRES IMPORTANTE REVUE offre situation d. 40 à 100.000 fr par mois à REPRESENTANTS de tr. ordre, réellement travailleurs et dynamiques. Nécessaire ETRE LIBRE DE SUITE. Habiter Paris ou Banlieue. POUVOIR VOYAGER Nous exigeons cas. judicieuse vierge et 5.000 fr. de caution. Commissions plus voyages payés. Curieux, incapables, candidats habitant ou hôtel s'abstenir rigoureusement. Se prés. mardi 15 juin et merc. 16 juin. Serv. Com. de REALITÉS, 13, r. St-Georges, Paris-9e
Dem. bons monteurs frigoristes. Hts salaires. Tél. MAR. 05-77
Firme internat. rech. pr extens. opér. en France qq. MM. fr. inst. et act. sach. rdre et sim. organis. Gains imm. int. et gr. poss. 44, r. Lisbonne, 1er ét. Bo102 mardi. 15 à 17
Gérances 150 fr
Gérances : Café et Café-Restaur. RIPP, 164, av. Versailles (16e).
Ai besoin urgence trois adjoints susceptibles tenir poste d'organisateur. Mise au courant rapide. Gains intéressants et immédiats. Se présenter LUNDI, MARDI, de 15 à 17 heures Service « ULTRA » 20, rue de la Victoire, Paris (9e).
M. François dem. collabor. sérx, travaill. lib. immédt. Sit. d'avenir si cap. Se prés. matin Sh. 59 à 9 h., 10, r. de Lancry, salle G.
RECHERCHONS EMBALLEURS CLOUEURS, SETTAM 21 bis, r. Paradis (10e)
On dem. Préparateur de commande pr magasin au cour. appareillage électriq. Trouvar, 185, r. Ordener.
MOULEUR métaux légers demand. FACEL, 132, bd Valmy, Colombes.
Cherch. DÉMARCHEURS Produits alimentaires d'Alsace. Ecrire PARIS-PRESSE 240.

◆ VOYAGEURS TISSUS ◆

pour Province demandés par importante et ancienne Maison Soieries Lainage. Seuls devront répondre sujets 1er ordre ayant clientèle et capables fournir effort création. Ecrire PARIS-PRESSE 235.

◆ Autos, Motos, Vélos 300 fr ◆

Cause départ partic. rend. splend. cond. int. 402 B, boîte Cotal, toit ouvrant, moteur et pneus neufs, peint. amérlc., housses 2 anti-vol, chauff. Tél. av. 17 h. JAS. 37-87.
Partic. à partir, C.4 parfait état pneus neufs. Téléph. ; VER. 40-79.
CITROEN 11 Traction Perfo état de neuf vendue par particulier cause double emploi. TRI. 34-05.

DÉCAP. 4 PL. 11 BL.

perfo. e.rve. Vallard, 43, r. Eglise Part. vd 202 décap. 4 pl. 11 bl. géo. impec. 13 à 15 cv. mr. 18, Sur. 51-01.
260.000 seulement superbe 7 CV. traction avant lux. ETO. 58-10.
Vds G.M.C 6 t. av. treuil parf. ét. tous et méc. 310. FENT 25-09.
Simca-5, 160 31, bd Jules-Sandeau. Part. vd plus offre. FORD 4 t. AA3 bons pneus. CANTE. WAG. 37-20.
402 Fam. strap. méc. ent. rev. Vis. Garage Moderne, 66, av. du Cap.-Glarner, Saint-Ouen. MON. 17-53.
CAMION 2 T. D.M.A. Pengeot t. à f. neuf, n'ay. roulé que 1.500 km. A vdre cause double empl. Px de la fce. Ecrire Cal. Chocolat Marquis, 23, rue Boinod, Paris (18e).
15 T.A. Six exc. état. Frs 650. 28 bis, av. République, Montrouge
20 JEEPS disponibles avec ou sans remorque.
A revoir ou état de marche complète à partir de 160.000. Incomplète à partir de 50.000.
PETIT, 10, rue Elzévir (3e).
ARC. 58-37 et 24-11.
OUVERT de 7 h. 30 à 18 h. 30.
Part. vd Juva-4 parf. ét., m. nfs. Vis. 125 b., r. d'Aguesseau-Nord, Bou. 72-54.
4 pneus 11x45 avec chambre et lots pneus divers. M. JACQUES, 41 ter, bd Carnot-12e. Dor. 59-50.
Vds JUVA décap. 4 pl. tr. b. état mécan. carross. pneus dispon. cause double emploi. PAREX. Ely. 29-13 de 15 à 17 h. Interm. s'abstenir.
Part. vd SALMSON 10 CV. SPIDA coach. 4 pl. 38 ét. parf. CAR. 99-31
A vdre Cantoni, Chenard et Walcker 1.500 kg 1947 e.nve. Gar. 3 ans Viva-4 1939 av. strap. impec. Viva. sport 38, 15.000, 7, r. Delta. Paris
Part. vd COACH Baby-TALBOT 7 120 mot neuf, int. cuir bon. Prix intéress. LEFOL, 49, rue d'Alsace, COURBEVOIE (Seine).
Cause attribution bon achat vendons Simca-5 décap. parf. état, bien chaussée. — ITA. 29-26.
MÉDECIN vd part. Tre CONF. Vs 66, pns nfs. mot. susp. état général refait nf fact. justif. Occas. except. — GRAV. 33-30

ACHETE Américaine récente SUF. 36-37

C4F 800 k. cauttle tôlée d'orig. Très bon ét. général. Visib. 15, passage Jean-Nicot (7e).

◆ Représentations 300 fr ◆

Belge de Bruxelles possèd. voiture ch. représentation pr Belgique. Ecr. PIERRE, 1, Bld du Temple (3e).
Fabricante sout.-gorge, guêpières, soutien, dame dem. repr. av. client. Paris Prov. Ecr. *Paris-presse* 243.
FABR. BOUTONS GALALITHE dem. repris, à la comm. introd. mercerie, nouveautés rég. Ouest, Est, Centre, Ecr. réf. CONNET, Fabrique Boutons, Somain (Nord).
Import. organis. vente articles mégaphones, prod. entretien vêts. AGENTS visitant Paris et Prov. quinc. bazars, drogueries, admin. collectités. MERCIER, S. rue Branlôme (3e). ARC. 18-10.
Cherch. DÉMARCHEURS Produits alimentaires d'Alsace. Ecrire PARIS-PRESSE 240.

◆ VOYAGEURS TISSUS ◆

pour Province demandés par importante et ancienne Maison Soieries Lainage. Seuls devront répondre sujets 1er ordre ayant clientèle et capables fournir effort création. Ecrire PARIS-PRESSE 235.

◆ Autos, Motos, Vélos 300 fr ◆

Cause départ partic. rend. splend. cond. int. 402 B, boîte Cotal, toit ouvrant, moteur et pneus neufs, peint. amérlc., housses 2 anti-vol, chauff. Tél. av. 17 h. JAS. 37-87.
Partic. à partir, C.4 parfait état pneus neufs. Téléph. ; VER. 40-79.
CITROEN 11 Traction Perfo état de neuf vendue par particulier cause double emploi. TRI. 34-05.

DÉCAP. 4 PL. 11 BL.

perfo. e.rve. Vallard, 43, r. Eglise Part. vd 202 décap. 4 pl. 11 bl. géo. impec. 13 à 15 cv. mr. 18, Sur. 51-01.
260.000 seulement superbe 7 CV. traction avant lux. ETO. 58-10.
Vds G.M.C 6 t. av. treuil parf. ét. tous et méc. 310. FENT 25-09.
Simca-5, 160 31, bd Jules-Sandeau. Part. vd plus offre. FORD 4 t. AA3 bons pneus. CANTE. WAG. 37-20.
402 Fam. strap. méc. ent. rev. Vis. Garage Moderne, 66, av. du Cap.-Glarner, Saint-Ouen. MON. 17-53.
CAMION 2 T. D.M.A. Pengeot t. à f. neuf, n'ay. roulé que 1.500 km. A vdre cause double empl. Px de la fce. Ecrire Cal. Chocolat Marquis, 23, rue Boinod, Paris (18e).
15 T.A. Six exc. état. Frs 650. 28 bis, av. République, Montrouge
20 JEEPS disponibles avec ou sans remorque.
A revoir ou état de marche complète à partir de 160.000. Incomplète à partir de 50.000.
PETIT, 10, rue Elzévir (3e).
ARC. 58-37 et 24-11.
OUVERT de 7 h. 30 à 18 h. 30.
Part. vd Juva-4 parf. ét., m. nfs. Vis. 125 b., r. d'Aguesseau-Nord, Bou. 72-54.
4 pneus 11x45 avec chambre et lots pneus divers. M. JACQUES, 41 ter, bd Carnot-12e. Dor. 59-50.
Vds JUVA décap. 4 pl. tr. b. état mécan. carross. pneus dispon. cause double emploi. PAREX. Ely. 29-13 de 15 à 17 h. Interm. s'abstenir.
Part. vd SALMSON 10 CV. SPIDA coach. 4 pl. 38 ét. parf. CAR. 99-31
A vdre Cantoni, Chenard et Walcker 1.500 kg 1947 e.nve. Gar. 3 ans Viva-4 1939 av. strap. impec. Viva. sport 38, 15.000, 7, r. Delta. Paris
Part. vd COACH Baby-TALBOT 7 120 mot neuf, int. cuir bon. Prix intéress. LEFOL, 49, rue d'Alsace, COURBEVOIE (Seine).
Cause attribution bon achat vendons Simca-5 décap. parf. état, bien chaussée. — ITA. 29-26.
MÉDECIN vd part. Tre CONF. Vs 66, pns nfs. mot. susp. état général refait nf fact. justif. Occas. except. — GRAV. 33-30

ACHETE Américaine récente SUF. 36-37

C4F 800 k. cauttle tôlée d'orig. Très bon ét. général. Visib. 15, passage Jean-Nicot (7e).

◆ Gardes d'enfants 100 fr ◆

Vacances combinées pour enfants mer-montagne : Sables-d'Olonne et La Bourboule. Dép. 2 juill. sport. Ecole 204, Bd Voltaire Roq. 50-21

◆ Gérances 150 fr ◆

Gérances : Café et Café-Restaur. RIPP, 164, av. Versailles (16e).
Ai besoin urgence trois adjoints susceptibles tenir poste d'organisateur. Mise au courant rapide. Gains intéressants et immédiats. Se présenter LUNDI, MARDI, de 15 à 17 heures Service « ULTRA » 20, rue de la Victoire, Paris (9e).
M. François dem. collabor. sérx, travaill. lib. immédt. Sit. d'avenir si cap. Se prés. matin Sh. 59 à 9 h., 10, r. de Lancry, salle G.
RECHERCHONS EMBALLEURS CLOUEURS, SETTAM 21 bis, r. Paradis (10e)
On dem. Préparateur de commande pr magasin au cour. appareillage électriq. Trouvar, 185, r. Ordener.
MOULEUR métaux légers demand. FACEL, 132, bd Valmy, Colombes.

◆ OFFRONS ◆

A Messieurs 22 à 30 ans, sans connaissance, spécial. mais excell. présentat. et garant. honorabil.
GROSSE SITUATION
dans Service Commercial extér. Importante Maison d'Editions, Nécess. voiture indispensable.
GAINS IMMEDIATS
Ecrire en indiquant références ODEL
25, quai des Grds-Augustins, Paris (Convocation suivra s'il y a lieu).
Dem. CYCLISTE avec vélo pour courses Paris, Sér. référ. Se prés. S.N.A.C. 152 Ch.-Elysées, le matin
Compagnie d'Assurances cherche un Inspecteur Producteur Vie G.R. ou B.P. pr organisat. un bureau Paris. Ecr. pr ent. 140 Gambetta, 17, r. Verlaine
M. Renault dem. pr situat. imp. ave. Hom. dég. obl. milit. Se prés. mardi de 9 à 11 h., 51, rue de Clichy.
RHUMS. Importation directe Martinique, recherchons Agents vente exclusive. Ecrire Seine-et-Marne Oise, Seine-et-Marne Oise. Références et secteur. Ecrire COURTY Nº 247.599 rue Vivienne, 17, PARIS.
Mr ACOLET, 153, Bld Haussmann Paris, ferait situat import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présent. mardi de 9 h. 30 à 11 h. 30
On dem. Représentants articles Confection et Couture pour Dames région parisienne RICH. 41-11.
IDEAL BONNETERIE SURJETEUSES OURLEUSES BOURDONNEUSES COUPEUR pour LINGERIE INDEMAILLABle Se prés. 60, r. du Rendez-Vous-12e (Mtro référ. profes. s'abstenir.)
TRES IMPORTANTE REVUE offre situation d. 40 à 100.000 fr par mois à REPRESENTANTS de tr. ordre, réellement travailleurs et dynamiques. Nécessaire ETRE LIBRE DE SUITE. Habiter Paris ou Banlieue. POUVOIR VOYAGER Nous exigeons cas. judicieuse vierge et 5.000 fr. de caution. Commissions plus voyages payés. Curieux, incapables, candidats habitant ou hôtel s'abstenir rigoureusement. Se prés. mardi 15 juin et merc. 16 juin. Serv. Com. de REALITÉS, 13, r. St-Georges, Paris-9e
Dem. bons monteurs frigoristes. Hts salaires. Tél. MAR. 05-77
Firme internat. rech. pr extens. opér. en France qq. MM. fr. inst. et act. sach. rdre et sim. organis. Gains imm. int.